L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 SEPTEMBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARDY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 24 SEPTEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numeros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR D. E. MORPHY.—A 10 heures du matin, au magasin de M. J. N. Ricoll, No 50, rue de la Douane—125 000 cigares de la Havane, et meubles de bureau.

PAR PETCHAUD, HYDE & CO.—A 10 heures, à leur magasin d'encan, 28, rue Vieille Levée,—Chemises cotonnades, casimirs, etc.

Justice pour tous.

Le gouvernement américain, pour être fidèle à son origine, à son principe et à sa mission, est obligé de revendiquer pour tous ses nationaux, sans distinction de religion, les libertés et les privilèges qu'il octroie aux étrangers qui visitent notre pays ou qui s'y établissent. Il a donc commis une grande faute en négociant avec la Suisse un prétendu traité de réciprocité en vertu duquel une classe considérable de nos concitoyens se voit repoussée des cantons. La presse entière a flétri cette convention qui livre les Israélites américains au mépris et aux insultes d'un gouvernement étranger.

Si les Suisses en arrivant dans l'Union partagent tous nos droits civils, il n'en est pas de même des Américains que leurs affaires appellent en Suisse. Les chrétiens des Etats-Unis y seront certainement traités comme les Suisses le sont parmi nous, mais il existe dans certains cantons des lois très rigoureuses contre les juifs. Ces malheureux ne peuvent s'y livrer à aucune industrie; le commerce leur est interdit, et à St-Gall, si nous ne nous trompons, leur présence n'est point tolérée, pendant la nuit, de sorte que le juif qui est obligé de s'y rendre doit franchir la frontière au coucher du soleil, et se réfugier soit dans un autre canton, soit sur le territoire autrichien.

Il est difficile de comprendre que notre gouvernement ait ratifié un pareil traité, et nous avons l'espoir que M. Cass s'empressera de le dénoncer à la Suisse. Nous devons abroger le traité et exiger que tous les citoyens des Etats-Unis, chrétiens ou juifs, jouissent dans les cantons des privilèges que nous accordons ici aux citoyens de la république helvétique. Si ce-ci répond que les cantons sont souverains et ont une législation spéciale qu'elle ne saurait contrôler, nous la prierons d'exercer son influence pour obtenir la modification des lois locales, en tant qu'elles peuvent s'appliquer à nos nationaux, et si nos efforts ou ceux du gouvernement suisse sont infructueux, eh bien! nous renoncerons à traiter avec ce dernier. Ne négocions pas s'il ne nous est pas possible de le faire sans condamner à la détrissure nos propres compatriotes.

Dans les réflexions que ce même sujet nous a inspirées il y a quelque temps nous exprimions l'opinion que la bonne foi du sénat, qui a ratifié le traité, avait dû être surprise. Nous nous trompions. Le sénat savait quelles seraient les conséquences de la convention. C'est ce que nous apprend le correspondant du *Mercury* de Charleston. Il écrit de Washington à ce journal qu'il a vu et lu la pétition adressée au Congrès par les Israélites américains au moment où le traité devait être ratifié. Ce mémoire portait *quarante mille signatures*. Les pétitionnaires déclaraient qu'ils professaient la religion juive, qu'ils étaient souvent forcés de voyager en Europe, et que leurs droits, comme citoyens américains, n'y étaient pas toujours respectés à cause de leur culte. Ils appelaient ensuite l'attention du sénat sur le traité négocié avec la Suisse et en signalaient la flagrante injustice.

Un discours de M. Cass ayant été mal interprété, un israélite éminent lui écrivit et reçut la réponse suivante:

"Washington, 28 février 1854.

"Mon cher monsieur,

"J'ai reçu votre lettre, et je me suis sans doute bien mal exprimé si vous avez compris, dans mon discours de l'autre jour, que les efforts du gouvernement pour faire respecter au dehors la liberté de conscience au profit de nos concitoyens, dussent, selon moi, être bornés au culte chrétien. Ce n'est certes pas ce que j'ai voulu dire. Je désire que les droits d'un catholique soient respectés dans les pays protestants, les droits d'un protestant dans les pays catholiques, ceux d'un juif dans tous les pays. Telles sont les vues que j'exprimerai, lorsque j'aurai à me prononcer. Si nos concitoyens professant le culte israélite croient devoir faire une manifestation, je présenterai avec plaisir leur pétition. Je ne puis pas vous donner de conseil, mais je ne vois pas l'ombre d'une objection à une pareille ligne de conduite.

"Agréez, monsieur, etc.,

"LEWIS CASS."

La pétition dont il s'agit dans la lettre de M. Cass est celle qui a été présentée au Sénat. Les citoyens les plus respectables de tous les Etats appartenant au culte israélite l'ont signée, et néanmoins, les pères conscrits l'ont [illegible] dédaigneusement. Maintenant que M. Cass est secrétaire d'Etat et que quelques citoyens américains, établis en Suisse, ont été victimes de la sévérité de certains cantons, il est possible qu'il se décide à abroger le traité. Nous le désirons bien sincèrement pour l'honneur de notre pays.

MORT DE M. JEAN BAPTISTE DERBÈS.—Un des derniers steamers arrivés d'Angleterre nous a apporté la triste nouvelle de la mort de M. JEAN BAPTISTE DERBÈS, décédé à Bordeaux, le 1er de ce mois.

Pendant une résidence continuelle de plus de quarante années, en Louisiane, M. Derbès avait su conquérir par la noblesse de son caractère, la franchise de son cœur, sa rigide probité et son aménité, l'estime, le respect et l'amitié de toutes les classes de la population. Véritable modèle du citoyen honnête et du père de famille, il s'appliqua à transmettre à ses enfans les nobles qualités du cœur et les principes de probité et d'honneur qui le distinguaient.

M. Derbès, par le vœu de ses concitoyens, a rempli des fonctions éminentes qui ont mis en relief son esprit d'indépendance et d'impartialité. Membre de la convention de 1845, il faisait partie de cette fraction d'hommes de mérite qui par leurs votes et leurs actes ont montré le plus sincère dévouement aux intérêts de l'ancienne population. Sa conduite comme législateur a prouvé qu'il aimait et qu'il savait défendre les Louisianais avec qui il s'était complètement identifié. Plus tard il fut élu plusieurs fois membre de la Chambre des Représentans et il apporta dans cette assemblée les mêmes principes et le même désintéressement qui l'avaient fait distinguer à la convention.

Attaqué d'une maladie chronique, il se décida, sur le conseil des médecins, à aller chercher la santé dans cette France qu'il n'avait pas revue depuis plus de quarante ans. Il y a, hélas! trouvé la mort, loin d'une famille qu'il chérissait. Il n'a pas eu la consolation d'adresser un dernier adieu à sa femme, à ses enfans, à ses frères. Les nombreux amis qu'il laisse en Louisiane conserveront toujours le souvenir de ses vertus et regretteront longtemps sa perte.

L'EXPÉDITION D'UTAH.—Les fonctionnaires fédéraux du territoire d'Utah sont tous en ce moment réunis à St Louis. Ils attendent pour se mettre en route l'arrivée du colonel Johnson qui commande l'expédition. La colonne devait d'abord être sous les ordres du général Harney, mais le président a jugé que la présence de cet officier supérieur serait nécessaire au Kansas. Le gouverneur Cumming, successeur légal de Brigham Young, montre le plus vif désir de prendre possession de sa place et regrette de n'être point déjà à Utah. Il ne semble avoir aucune appréhension et Brigham Young ne lui inspire aucune inquiétude.

INCENDIE A ST LOUIS.—Le feu a pris le 15 de ce mois à St Louis, dans un atelier de charpentier. Plusieurs maisons et une grande quantité de bois de construction ont été dévorées par les flammes. La perte est considérable.

CANDIDATURES A NEW YORK.—Nous avons publié l'autre jour les noms des candidats désignés par la convention démocratique de New York. Voici maintenant ceux qui ont été nommés par la convention américaine: secrétaire d'Etat, James O. Putnam; contrôleur, N. S. Benton; trésorier, Lymann O'Dell; avocat-général, Henry H. Rope; ingénieur d'Etat, Boswell Grabes; commissaire des canaux, G. Denniston; inspecteur des prisons d'Etat, J. M. Stevens; juge de la cour d'appel, Hiram Ketchum.

MASSACHUSETTS.—Les démocrates du Massachusetts ont désigné leurs candidats le 16 de ce mois. Les voici: gouverneur, E. D. Beach; lieutenant gouverneur, Albert Currier; secrétaire d'Etat, Jonathan T. Field; trésorier, Charles Thompson; auditeur, S. L. Meade; avocat-général, Ezra Wilkinson.

Dépêches télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DU CANADA.

Hausse sur les cotons.

Difficultés entre la France et l'Autriche au sujet des Etats du Pape—Abondance des récoltes en France—Recrutement à Lisle pour l'armée anglaise—Evacuation d'Herat par les Persans—Troubles à Belfast au sujet de la religion—Fuite d'un avocat de Londres—Projet des Anglais de cultiver la canne à sucre et le maïs en Afrique—Arrivée de l'Ariel, du Havre—Les Mormons et les Indiens Sioux—Rachat de certificats d'emprunt—Proclamation du gouverneur du Kansas.

New-York, 23 septembre.—Le steamer Canada, de la malle royale, parti de Liverpool dans l'après-midi du 12, est arrivé à Halifax, en route pour Boston.

Avis commerciaux.

Liverpool, 12.—Le coton a clos actif, avec hausse de 1/8 d. dans les qualités américaines et de 1/4 à 1/2 d. dans les qualités d'autre provenance.—Les ventes de la semaine s'élèvent à 87,000 balles, dont 28,000 pour la spéculation.—Les ventes de ce jour sont estimées à 10.000 balles; le marché a clos animé.—Orléans fair 9 1/2 d; Orleans middling 9 1/8; Mobile fair 9 3/8.

Les avis de Manchester sont satisfaisans. En général, les marchés offrent une tendance à la hausse.

Les céréales sont fermes.

Les provisions sont calmes.

MARCHÉ AU COTON DU HAVRE.—New Orleans très-ordinaire en avance sur ce marché.

Nouvelles maritimes.

Les navires suivants, partis de la Nouvelle-Orléans, sont arrivés à leur destination:
A Brême, le D. H. Watkins.
A Barcelone, le Vinet et le Morandad.
A Paz, la Teresita et le Vicento.
A Bordeaux, le Plymouth.
A Cuxhaven, le Copernicus.
A Gênes, le Diamond State.
Au Havre, le Wave et le Johannisberg.
A Liverpool, le Simoda.

Expédiés de Liverpool pour la Nouvelle-Orléans, le Northland et le Baker.

Nouvelles commerciales additionnelles.

Liverpool, 12.—Orleans fair 9 1/2; middling 9 1/8. Le stock en gros, du coton, dans ce port, est de 366,000 balles, sur lesquelles 249,000 d'origine américaine.

Les consolidés au comptant ont fermé à 90 3/4.

Les provisions étaient calmes à la clôture; le bœuf ferme; hausse sur les belles qualités, jambon, porc et graisse en demande.

Finances.

Les espèces dans les caveaux de la Banque d'Angleterre ont diminué de 9000 liv. sterl. durant la dernière semaine.

Les effets américains n'ont pas été affectés par les nouvelles de la panique à New York.

La circulaire de White dit que les nouvelles reçues de New-York ont causé beaucoup d'anxiété et une forte baisse dans les effets, et qu'il s'est présenté nombre d'acheteurs d'actions des Illinois à la baisse. Il y a une bonne demande pour les New York Central, Reading, Erie et Michigan bonds.

Nouvelles générales.

Liverpool, 12. Il règne ici une grande anxiété relativement aux nouvelles qu'on attend de l'Inde.

Cyrus W. Field a écrit au *Times* de Londres pour contredire l'assertion de ce journal touchant le câble transatlantique, ce câble ne pouvant pas convenir au télégraphe pour l'Inde. Field dit que des essais récents ont montré le câble télégraphique aussi parfait que lorsqu'on le mit à bord du navire.

Sécurités américaines.

On estime que le montant des sécurités américaines en Angleterre peut être de 80 à 100 millions de livres sterling.

Le *News* de Londres s'élève contre l'apathie que les capitalistes ont montrée en face de l'administration des affaires de chemins de fer en Angleterre.

Il dit qu'il y a en Amérique une combinaison puissante qui a pour but de conduire toutes les entreprises de chemins de fer à la ruine.—L'article conclut en suggérant la formation, à Londres, d'un comité pour les actions américaines, afin de protéger les intérêts des détenteurs étrangers.

Fuite.

Un avocat de Londres, nommé Dean, a pris la fuite, laissant derrière lui un passif de 150,000 livres, ainsi que des faux pratiqués sur une large échelle.

Le docteur Livingston, dans une assemblée de l'association pour la production du coton, à Manchester, a expliqué les ressources agricoles de l'Afrique. Il a dit que cette contrée était propre à la culture de la canne à sucre et du maïs, et que son intention était de dévouer sa fortune et le reste de sa vie au développement des produits africains.—Une résolution a été adoptée, demandant au gouvernement qu'il veuille bien fournir au docteur Livingston un steamer pour monter la rivière Bambest.

Des nouvelles ont été reçues de l'expédition organisée par lady Frank[lin] pour des explorations vers le pôle arctique, à la recherche de sir John Franklin; ces nouvelles sont datées de la rivière B., dans le Groenland, et sont satisfaisantes.

Le câble sous-marin reliant l'Europe à l'Afrique a été posé avec plein succès.

Les troubles de religion ont recommencé à Belfast. Les catholiques ont organisé un club armé pour se protéger contre les orangistes. Le gouvernement a nommé une commission d'enquête au sujet de cette affaire.

Le capitaine Robert, convaincu du meurtre d'un nègre à bord d'un navire, a été pendu. Le matelot second a obtenu un sursis.

France.

L'empereur Napoléon doit avoir une entrevue, le 25 à Stuttgardt, avec l'empereur Alexandre. On dit que les rois de Bavière et de Prusse y assisteront.

En France, l'abondance des récoltes dépasse les prévisions.

Les récentes difficultés survenues à propos du *revival* ont [illegible].

Des agens anglais se trouvent à Lille (Nord) [illegible] hommes pour l'Inde.

Les rentrées de la Banque de France présentent [illegible] d'espèces.

Espagne.

Des renforts ont toujours embarqués pour l'île de Cuba.

Autriche.

Une difficulté vient de s'élever entre la France et l'Autriche à l'égard de quelques réformes dans les Etats du Pape. On prétend qu'il s'en suivra une rupture.

Russie.

L'empereur Alexandre est arrivé à Varsovie, se rendant à Stuttgardt.

Perse.

Les Persans ont évacué Herat.

Inde.

Les forces [illegible] Anglais, dans l'Inde, et celles qui sont en route, s'élèvent à 87,000 hommes.

L'Angleterre va établir des bureaux de recrutement dans différentes principautés de l'Allemagne.

NOUVELLES DU KANSAS.

St Louis, 23. La proclamation du gouverneur Walker sur les élections d'octobre nous est parvenue. Il dit que la répartition est [illegible] quinze comtés est injuste, mais qu'elle [illegible] avant son arrivée sur le territoire, et que nul autre que ceux qui sont qualifiés par les lois territoriales du 28 février, n'auront le droit de voter; et qu'en outre les électeurs devront avoir payé une taxe. Il [illegible] que les troupes du gouvernement seront stationnées dans tous les lieux d'élection où l'on appréhendera quelque violence.

Dernières nouvelles d'Utah.

Washington, 23.—Des avis reçus par le département de l'intérieur disent que les Mormons ont pris possession de Deer Creek, à 100 milles ouest du fort Laramie, et ont chassé une bande d'Indiens Sioux des lieux où les avait placés l'agent indien, en avril dernier. Cet agent ajoute qu'il ne peut leur opposer aucune résistance.

Le bureau général des patentes a pris des mesures pour suspendre les patentes accordées par les warrants dernièrement soustraits à Fairbault, Minnesota.

Washington, 23.—La trésorerie des Etats-Unis rachètera les certificats d'emprunts de 1842, 1847 et 1848, ainsi que les actions de 5 pour cent des indemnités du Texas, si on les présente avant le 1er novembre, au taux précédemment fixé, avec intérêt à partir du 1er juillet.

Arrivée de l'Ariel.

Le steamship Ariel, parti du Havre le 9, vient d'arriver.

Fermeture d'une banque.

Hartford, Connecticut, 23 sept.—Les commissaires des Banques ont fait fermer les portes de la Banque du comté de Hartford.

DÉPART.—Le steamer *Europa* est parti aujourd'hui pour Liverpool. Il n'emporte pas d'espèces.

Cincinnati, 23.—Farine $5 50 à 5 75 pour la qualité extra superfine et 4 25 la fine. On a reçu beaucoup de blé—rouge 90; blanc $1 5; whisky 17, huile de lin 67 à 68.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 23 septembre.—Le Monongahela est descendu ce matin à 8 heures.

Vicksburg, même date.—Le thermomètre marque cinquante degrés en ce moment (4 heures du matin).

Vicksburg 23.—Le Virginia est passé ici à 9 heures, descendant.

KANSAS.—Nous trouvons dans les journaux de St Louis des avis récents du Kansas. La Convention chargée de rédiger la Constitution siège à Lecompte. Ses délibérations sont dirigées par John Calhoun qui a été désigné président au premier scrutin. Les concurrens de M. Calhoun étaient le juge Elmoore qui a eu 12 voix et L. J. Easton qui en obtenu 6.

Le calme le plus profond règne en ce moment dans le territoire. On n'y entend pas parler de meurtre depuis quelque temps. Les affaires sont florissantes à Leavenworth et l'importance de cette jeune cité s'accroît tous les jours.

ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES FILS DE LA LOUISIANE.—En se référant à nos colonnes, on verra que cette Société de Bienfaisance annonce une assemblée spéciale pour dimanche prochain, le 27 courant.

Nous apprenons avec plaisir que cette Association, organisée dans un but éminemment philanthropique, est en pleine voie de prospérité, et que la liste de ses membres augmente rapidement de jour en jour. On fait de grands préparatifs pour la célébration de son premier anniversaire, qui doit avoir lieu le 11 du mois prochain au théâtre d'Orléans. Bien que son but n'ait rien d'exclusif, l'Association des Fils de la Louisiane fait surtout appel à l'ancienne population de notre ville, dont les sympathies ne peuvent manquer de lui être acquises.

PAPIERS PEINTS.—Les dernières nouveautés parisiennes en papiers peints viennent d'être reçues par Delcroix, 108, rue de Chartres. Son assortiment, qui est constamment renouvelé, lui est expédié par les premières maisons de Paris. Les prix de M. Delcroix sont très modérés; on trouve chez lui des papiers de toutes les qualités, de tous les dessins et de toutes les nuances.

MAGASIN DE CIGARES A VENDRE.—On verra par une annonce insérée plus loin que M. R. Baumgartner a mis en vente son magasin de cigares situé au coin des rues Tchoupitoulas et Natchez. L'occasion est bonne pour celui qui voudrait entreprendre ce genre de commerce.

FABRIQUE DE CORSETS.—Du choix d'un corset dépend souvent l'élégance d'une femme à toilette la plus admirable parait ridicule lorsqu'elle n'est point porté avec aisance et qu'elle gêne la liberté des mouvements. On conçoit donc l'importance du corset. Ceux que fabrique M. V. PETAT, 85, rue de Chartres, ne laissant rien à désirer sous le double rapport de la forme et de la confection. Voir aux annonces.

LANGUES.—Il y a un appartement special pour le Français, l'Espagnol, l'Anglais, l'Allemand; et aussi pour les Mathématiques, l'Ecriture, la Tenue des livres, etc., au Collège Commercial de DOLBEAR. Le Collège est ouvert de 6 1/2 du matin à 9 heures du soir.

NENA SAIB.—Le *Times*, dans un article sur l'insurrection indienne, fait le portrait suivant de Nena Saib, un des chefs des insurgés qui s'est rendu le plus notoire pour ses cruautés:

"Le type de la révolte des Indes est Nena-Saib; il est le véritable idéal en fait de barbarie. On le dit un gentleman parfait; il parle très facilement et purement l'anglais; il était fréquemment en visite à Cawnpore; c'était le grand ami des officiers, compagnon de leurs chasses et souvent invité à leurs plaisirs; en un mot, c'est à nous qu'il doit ce qu'il est. Ce traître, après avoir décidé ses anciens camarades et amis les officiers à capituler, les a fait massacrer tous de la manière la plus sauvage; il a fait vendre publiquement à ses soldats les femmes anglaises dans les bazars, et il s'en est réservé trente.

"Il paraît que lorsqu'il s'est vu sur le point d'être attaqué par le général Havelock, il a fait amener les trente Anglaises devant le front de bataille et les a fait décapiter. Voilà la jeune Inde! Voilà l'homme (et non pas le vieux mannequin de Delhi, ni l'imbécile roi d'Oude), qui se mettrait à la place de la reine Victoria, si l'insurrection devait aboutir à quelque chose! Pour nous c'est l'homme qui représente l'Inde. Dans l'avenir, c'est en lui que nous comptons voir bientôt finir ce mouvement. L'Inde a appris de nous quelque chose; elle connaît les bienfaits de la paix, de l'ordre et de la loi; elle sait ce que ce serait que de tomber entre les mains d'hommes tels que Nena Saib."

CHRONIQUE LOCALE.

ACQUITTÉ.—Le lieutenant Legget a été acquitté, hier, par le maire, qui a décidé que l'accusation portée par l'officier Haingle n'a pas été prouvée.

COUR DU RECORDER SMITH.—Le recorder a continué, hier, l'interrogatoire de Robert Wm McDonnell, accusé du meurtre de John Hart.

John Holly a déclaré que Hart, en traversant la rue répondit aux paroles qui venaient de lui être adressées "vous êtes un—rat et je ne voudrais pas me salir les mains en vous touchant." Le témoin ignore si le défunt parlait au prisonnier; il croit que c'était à un homme plus robuste. Il n'a pas vu d'armes. Quelqu'un s'écria "revenez et je vous corrigerai" accompagnant ces mots d'un juron.—Après la rixe, Hart traversa la rue; le témoin croyant qu'il était allé s'armer le suivit pour l'en dissuader; il le trouva mort dans la cour.

Sophia Stoner entendit quelqu'un appeler Hart un—irlandais et lui dire de revenir. Elle croit que celui qui s'adressa au défunt était plus gros que le prisonnier. Hart déclara qu'il était blessé, mais le témoin ne l'a pas entendu dire qui l'avait frappé.

Thomas Smith est celui qui frappa l'homme ivre, parce que ce dernier avait insulté une dame qui passait.

Wm Dawes a déclaré que McDonnell appela Hart un menteur et lui adressa plus tard une autre injure grossière. Hart se retourna et frappa le prisonnier. Le témoin n'a pas vu d'autre couteau que celui ramassé par M. Rodgers. Il est sûr que McDonnell est l'homme qui se battait avec Hart.

Allen Curry entendit Smith appeler au secours tandis qu'il se battait avec l'homme ivre; McDonnell fut auprès de lui. Hart s'écria; en se dirigeant vers la maison, après la rixe: "Je vous corrigerai dans un instant." A peine avait-il prononcé ces paroles qu'il expira.

Le garde chargé de l'arrestation de l'homme ivre a déclaré que ce dernier avait été violemment assailli.

E. Fuller vit Hart frapper un homme à la tempe droite. L'individu leva une main. Le témoin n'a pas vu l'autre. Plusieurs mains étaient levées dans le moment. Après la rixe, Hart traversa la rue, les deux mains posées sur le côté gauche de la poitrine; le sang coulait de la blessure. Le témoin entra dans la cour et vit Hart respirant avec difficulté. On désigna au témoin l'homme qui avait reçu un coup à la tempe et qui lui dit on avait frappé Hart. Le témoin croit que l'individu qui lui fut désigné était plus grand que le prisonnier.

(Il est prouvé ici que le couteau ramassé par M. Rogers appartenait à McDonnell.)

Le recorder a envoyé l'accusé devant la Première Cour de District, pour meurtre.

—Mike O'Donnell, accusé d'avoir volé une montre de cinquante piastres, le 22 du courant, chez John Dunn, rue St-Joseph, a fourni un cautionnement de $450 pour répondre de sa comparution.

COUR DU RECORDER FABRE.—A. Wolf, rue du Camp, est accusé d'avoir battu P. Claiborne, rue du Canal.—Cautionnement de $200.

COUR DU RECORDER SOLOMON.—Henry Algier devra se présenter devant la première cour de district pour répondre à l'accusation d'avoir grièvement blessé George Sick le 4 du courant, à Alger. Il battait sa femme. Le plaignant et les voisins, attirés par les cris de au meurtre! entrèrent dans la maison. Algier était armé d'un sabre; Sick lui en ayant fait un reproche, il le frappa à la main et au bras. L'accusé a été reconnu coupable d'assaut avec intention de tuer.—En prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Charles Routa été envoyé devant la première cour de district sous prévention d'avoir commis une tentative de viol sur la personne de Maria Fick, âgée de sept ans, dans un terrain vague de la rue Varsovie entre Rochebave et Dorgenois. L'enfant l'a reconnu et son témoignage s'accorde avec celui de son frère.—Rout fut condamné, il y a quelque temps, à six mois de maison de travail, mais il en sortit au bout de deux mois grâce à un homme auquel il avait promis de s'engager comme matelot et de partir pour un port étranger.

Ann Meyer déclare qu'elle a été assaillie, mardi dernier, près des cyprières, par un nègre qui a essayé de la violer et a menacé de la tuer si elle lui résistait.—Ordre d'arrestation.

CORRESPONDANCE GENERALE.

PARIS, 3 septembre 1857.

Il y a quelques jours à peine, Paris célébrait avec éclat la solennité de l'achèvement du Louvre. Jamais, peut-être, la France n'a été plus pompeuse ni plus prospère, car après avoir payé un large tribut aux arts et à l'orgueil national, voilà que cette nation infatigable, dans la voie de la civilisation et du progrès, fonde un nouvel asile pour le malheur.

Paris, déjà si largement doté d'hôpitaux et d'établissements de charité et de secours, ne possédait point de refuge pour les travailleurs convalescents. M. le ministre de l'intérieur, en inaugurant, le 31 août, l'Asile impérial de Vincennes, a comblé cette lacune.

Incessamment nous assisterons à l'inauguration de l'asile des Invalides du travail, fondés dans la forêt du Vésinet.

L'Asile de Vincennes est composé d'un pavillon central très élégant, autour duquel se groupent tous les autres bâtiments. Sur le devant de l'édifice il y a une vaste cour, entrecoupée de jardins. Tout autour règnent des promenoirs vitrés pour permettre aux convalescents de prendre de l'exercice en plein air, quel que soit l'état de l'atmosphère. Autant que j'ai pu en juger, l'emplacement général de l'établissement doit avoir de 20 à 25 hectares de surface. L'architecte qui a présidé aux travaux est M. Lavale, le directeur M. Varnier. Les travaux ont été réglés pour permettre de recevoir 500 convalescents.

L'empereur a visité le camp de Chalons le 29 août. Il y est arrivé dans la soirée. Sa réception a été toute militaire, mais réellement d'un grand effet. Le temps était superbe et il y a eu un beau moment quand toutes les troupes présentes ont pris les armes et que les cent et un coups de canon ont ébranlé l'air.

L'Empereur était à cheval entouré des officiers de sa maison militaire désignés pour séjourner avec lui au camp, et escorté par un peloton des cent-gardes.

Pendant toute la durée du camp, tous les officiers généraux de service seront traités à une table servie aux frais de l'Empereur.

Il est difficile de décrire le mouvement, l'animation que ce pays, si calme d'ordinaire, a pris depuis ces derniers jours. A Chalons, les hôteliers et les voituriers feront certainement fortune, et il surgit une foule de petites industries inconnues jusqu'ici dans ces parages. Nombre de marchands chalonnais et rémois ont établi ou vont établir des succursales aux Mourmelons; il y en a de Paris, il y en a de partout.

Toute la journée la route, si déserte depuis l'établissement du chemin de l'Est, est couverte de voitures de toute espèce: c'est réellement curieux à voir. Et puis les cancans courent: j'ai notamment recueilli celui de la transformation de la préfecture de Chalons en résidence impériale. C'est, du reste, un magnifique hôtel bâti au milieu du siècle dernier pour servir d'intendance, avec un élégant jardin français, qui ouvre sur une très-belle promenade.

MLLE RACHEL.—La santé de Mlle Rachel ne se rétablit pas, et l'illustre artiste songe plus que jamais à se faire chrétienne. Après le baptême viendrait un autre sacrement; inspirée par son cœur de mère, préoccupée de l'avenir de ses enfans et désirant les laisser aux mains d'un tuteur de son choix, elle serait, dit-on, résolue à se marier. Sa conversion, toutefois, est la principale de ses pensées.

Depuis le voyage qu'elle fit à Rome, ce fut chez elle un désir vague d'abord, mais qui n'a fait que grandir. Un jour qu'elle était dans les jardins du Vatican, elle y cueillit deux oranges, entra dans Saint-Pierre et les plongea dans la vasque de marbre qui sert de bénitier. Elle a toujours gardé ces fruits sanctifiés. C'étaient comme les prémices de la terre promise dans laquelle elle-même veut entrer maintenant.

LE TRAGÉDIEN SALVINI.—On lit dans un journal de Paris:

"Nous nous figurons volontiers que nous avons inventé la Ristori. Selon nous, l'éminente actrice n'est qu'une exception brillante dans la masse obscure des artistes italiens. Salvini, qui débute demain à Paris, vient exprès, dit notre correspondant, pour nous détromper. Voici le portrait qu'on nous fait de lui:

Salvini est un homme jeune. Dès qu'il entre en scène, sa haute taille et la mâle beauté de ses traits frappent le spectateur. Dès qu'on entend sa voix puissante et sympathique, on est sous le charme. C'est le meilleur élève de Modena, ce Talma de l'Italie, qui a opéré une heureuse révolution dans les habitudes théâtrales de nos voisins. Comme son maître, Salvini a un jeu simple et franc, une diction naturelle, une passion vraie et communicative. Il fuit le ton déclamatoire et ampoulé, qui fut si longtemps pris au-delà des monts pour une condition essentielle du talent dramatique. Il ne laisse au vers ni son allure raide et guindée, ni sa cadence pompeusement monotone; il sait l'assouplir et le briser par d'heureux repos. Son geste n'est plus réglé et noté comme les élégantes grimaces d'un danseur de ballet; il est imprévu, varié, dicté par l'inspiration soudaine et par le sentiment vrai de chaque situation dramatique. L'usage, la tradition, l'école, vains mots pour cet acteur de génie; il ne cherche point ses effets par les moyens convenus et vulgaires; ce n'est pas un automate bien construit; c'est un homme qui sent et qui comprend; il sait émouvoir, parce qu'il sait être ému."

LES ENFANTS DU SIÈCLE.—Dans ces derniers temps, de petits jeunes gens ont formé une Société qui ressemble à un jockey-club en miniature. Ces enfants jouent l'argent de leurs oncles, vantent les maîtresses de leurs frères aînés, et parlent des chevaux qu'ils auront peut-être un jour.

Trompé par de mauvais renseignements, M. de C.... voulut faire partie de ce cercle naissant. C'est un garçon qui sort du collège et arrive de sa province, où sa famille occupe un rang distingué. Il a de l'éducation et de l'esprit, mais il lui manque encore cette aisance et cette effronterie que les beaux de dix-huit ans prennent pour le bon ton et le bel air.

Le jour où il fut reçu dans le cercle, un de ses patrons dit à la compagnie:

—Messieurs, je vous présente M. Léopold de C.... C'est mon meilleur ami, un charmant garçon; il n'est même pas si sot qu'il le paraît.

—Oui, messieurs, dit simplement M. de C..; c'est la différence qu'il y a entre nous deux.

FEUILLETON.

LE PRIX DU SANG.
(Scènes de la vie arabe.)

VIII.

LE RETOUR.

Mebrouk avait employé quinze jours à son expédition, et comme il s'était bien gardé de donner de ses nouvelles au camp d'Abd-el-Kader et à sa tribu, l'émir et les Garabas le croyaient mort, victime de son courageux dévoûment.

Avec quelle joie le brave enfant se préparait à aborder son maître, à embrasser ses frères, à rentrer sous sa tente pour se jeter dans les bras de Salem ould Kouider, l'intrépide cavalier, l'austère croyant, dont il avait si bien mérité. Toutes les femmes de la tribu célébreraient sa louange, et ne le regarderaient plus comme un adolescent, mais comme un homme marqué du signe de Dieu pour devenir le modèle de la jeunesse; il n'avait qu'à faire flotter son foulard, aux jours de *fantasias*, pour avoir des maîtresses, et les sages vieillards le consulteraient au moment du danger.

Quelle fête de revoir tout ce qu'il aimait, quand peut-être on avait déjà *chanté sur lui les funèbres couplets*! Le bord des tentes brunes et noires allait se soulever pour permettre à des yeux charmans de contempler ses traits enorgueillis; on lui servirait une *diffa* délicieuse, dont le kouskoussou (le kouskoussou est le mets national des Arabes), arrosé de lait et de miel, semé de raisins de Corinthe et préparé par sa bien sœur, lui ferait oublier les mets grossiers des infidèles; il reverrait les superbes étalons, entravés dans le douar, hennissant à son aspect; il reverrait Messaouda, cette merveille dont la noblesse était écrite sur le parchemin des tolbas du désert, et Salem ould Kouider lui permettrait de monter Messaouda pour le récompenser de sa vaillance. Il verrait les cavaliers rouges d'Abd-el-Kader, ces colosses au teint noirci par le soleil et par la poudre, les kaids aux burnous blancs, les aghas aux plumes d'autruche, les khalifats aux étriers d'or! [illegible] allait revoir l'émir et se prosterner devant la face auguste de ce prince des chérifs, confident des secrets de Dieu, fils chéri du prophète et soleil de la science! L'émir ferait tout haut son éloge, lui donnerait un long fusil de Tanger, un sabre des *Flissas*, un cheval de l'Angad, et sa main à baiser!

Ce fut en nourrissant toutes ces belles pensées, bouillonnant dans son cerveau, que Mebrouk arriva au petit jour chez les Hachem-Garabas. Son corps, épuisé de fatigue, se ranima aux premiers aboiemens des chiens signalant sa présence, et son cœur bondit d'émotion battit violemment à l'aspect des tentes avancées de sa tribu. Il s'arrêta près d'un fossé qu'une ondée avait rempli d'eau, fit sa prière du matin et lava ses pieds déchirés jusqu'au sang par les cailloux et les broussailles. Rafraîchi par cette ablution, il se remit en route et rencontra un berger qui poussait un grand troupeau de chameaux [illegible].

—Nous avons pleuré sur toi, dit le berger, dont le visage exprima plus d'étonnement que de joie, mais tu voilà revenu. *Dieu t'a marqué pour ne pas t'oublier!*

—Qu'est-ce à dire? répondit Mebrouk; tu m'accostes par une phrase de [illegible] avec qu'on débite aux gens frappés d'une terrible [illegible] dans la guerre sainte...... Je suis sain de corps.

—Je ne pouvais pas supposer que ta mauvaise fût ce bonheur, bredouilla le berger; voilà pourquoi je t'ai fait ce compliment. Sois le bien-venu.

—C'est différent, et je te remercie comment vont les nôtres?

—Dieu les protège, ils vont bien.

—Et mon frère Salem? (Les Arabes ne se demandent jamais des nouvelles des femmes dont la vie est censée cachée. Nous soulignons, car la galanterie se glisse dans la tente ainsi que dans nos maisons ouvertes.)

—Il n'est pas revenu.

—Quoi! depuis si long temps?

—Dieu le retient!

—Je remercie Dieu... L'émir est-il toujours dans ce pays?

—Oui, il est revenu hier, de Mascara; il campe là tout près, sur les bords du Tléat.

—Merci, je vais d'abord à lui, et puis je me hâterai d'aller embrasser mes frères; sois discret, ne répands pas la nouvelle de mon arrivée, je veux jouir de la joyeuse surprise de tous les nôtres.

—Je ne retournerai au douar que long temps après toi; Dieu te sauve!

Et le berger s'éloigna sans se retourner, ce qui est un signe de froideur ou de tendresse.

"Que pense cet homme et qu'a-t-il voulu me dire avec son compliment? demanda Mebrouk tout en se dirigeant vers le Tléat. Pourquoi ne s'est-il pas retourné? Pourquoi ses yeux ne brillaient-ils pas de joie? Il est peut-être jaloux de ma gloire!

"Si tous, dans ma tribu, allaient me recevoir ainsi!"

Le bel enfant s'arrêta pour mieux réfléchir sur cette triste pensée; il était à l'âge enthousiaste où l'imagination s'élance, éblouie, dans le champ du merveilleux, où toute action tend à un noble but, où le dévouement n'a d'autre stimulant que la soif de bien faire. Heureux âge pendant lequel la créature de Dieu foule aux pieds l'égoïsme et marche droit, le front dans l'azur d'un ciel bien trop vite assombri.

Mebrouk éprouva un serrement de cœur en pensant que peut-être son arrivée ne produirait pas une joie universelle, et qu'au lieu d'exciter l'admiration, elle soulèverait l'envie. Passant brusquement à un autre ordre d'idées, il se dit, en pressant le pas pour en finir avec le doute et la crainte:

"Pourquoi mon frère Salem n'est-il pas de retour, quand son voyage devait être de courte durée? Dieu le retient, m'a répondu le berger.... Sans doute cette réponse est convenable, mais Dieu retient les âmes qu'il a rappelées à lui. Si mon frère était mort!"

L'enfant jeta un cri sauvage, expression de sa douleur; puis apercevant sur les flancs d'un coteau les tentes du goum de l'émir, il eut honte de sa frayeur, et, comme les poltrons en voyage, il fredonna d'une voix émue quelques notes de sa chanson favorite. Bientôt ses sombres pressentiments s'évanouirent, car le son des hautbois et des tambourins de la musique d'Abd-el-Kader frappa son oreille, ce qu'il prit pour un heureux présage et pour un prélude de la fête qui attendait sa bienvenue.

Avant d'entrer dans le camp de l'émir, Mebrouk s'arrêta encore, car il désirait composer son maintien, et ne pas se présenter tout essoufflé devant son auguste maître.—Enfin, il s'élança hardiment; et, marchant droit à la tente de l'émir, il vit avec un tressaillement de joie, près de la portière de cette tente qu'entouraient des *schiaouss*. [*les schiaouss* sont les bas officiers chargés de la police près des grands; ils donnent la bastonnade, gardent les abords de la tente, et mettent à mort les criminels et les prisonniers condamnés par leurs maîtres.] des cavaliers et autres gens accourus de loin pour solliciter la justice du prince. La belle jument Messaouda, qu'un nègre tenait en main, et dont les formes délicates brillaient d'un vif éclat parmi les chevaux du *goum* entravés autour d'elle, frappa les regards de Mebrouk.

—Que veux-tu? demanda un schiaouss à l'enfant tout en l'écartant avec sa longue canne de tamarin.

—Je veux parler à notre seigneur; dis lui mon nom, et il ne me fera pas attendre; je suis Mebrouk, frère de Sedim ould Kouider.

Le schiaouss laissa tomber un regard de pitié sur le solliciteur, mais il alla prévenir l'émir.

Mebrouk se méprit sur l'expression de ce regard et murmura tout bas:

—Quand je sortirai de la tente du maître, tu seras aussi humble envers moi que tu es arrogant, fier schiaouss, et je pourrais, si je voulais, faire rompre sur ton dos le bâton qui sert d'insigne à ton pouvoir; mais le bonheur est généreux, je me tairai.

Mebrouk se tourna vers Messaouda en attendant le moment de sa réception, et, tout en caressant l'encolure de la noble bête qui le reconnaissait et flairait ses mains, il s'étonna de la voir si superbement harnachée d'une selle brodée d'or, d'une bride étincelante, et d'un poitrail couvert de clinquans.

—Mon frère a donc fait quelque razzia glorieuse? demanda-t-il au nègre préposé à la garde de Messaouda, et qu'il prenait pour un des esclaves de l'émir.

Le nègre regarda Mebrouk, mais ne daigna pas lui répondre.

—Ces gens-là sont plus fiers que leur maître, pensa le pauvre enfant, et je m'en plaindrai à Sidi-Abd-el Kader, devant mon frère qui est, assurément, dans la tente de l'émir.

—Ecarte-toi, dit le nègre; tes mains sales font tache sur la peau de cette jument.

Mebrouk allait tirer vengeance de cette insulte, lorsque le schiaouss, le prenant par un bras, le poussa, avec douceur, dans la tente de l'émir.

Le frère de Salem oublia sa colère en présence d'Abd-el-Kader: il se prosterna pieusement à ses pieds, ne voyant que lui dans cette large tente où se trouvaient, cependant, quelques chefs des tribus voisines, et Khalaf Ben-Chérif dont le crédit s'était puissamment accru depuis les événements que nous avons racontés.

Après les formules de respect de la part de Mebrouk et de bienvenue de la part de l'émir:

—Je n'espérais plus te revoir, dit Abd-el-Kader; pourquoi ne nous as-tu pas donné de tes nouvelles?

—Parce que je ne me fiais qu'à moi-même, et que vous ne m'aviez pas envoyé chez les chrétiens pour que je vous instruisisse de mes affaires, mais des vôtres.

—Tu as agi et pensé sagement.... Raconte-nous ton voyage.

Sur un geste de l'émir, les chefs et les serviteurs de la tente le laissèrent, seuls, avec Khalaf et Mebrouk.

Alors Mebrouk fit un récit détaillé de tout ce qu'il avait vu et entendu soit à Oran, soit au camp du Figuier. Aucune des observations recueillies par son intelligence n'échappa à sa mémoire, et il rendit compte des plus petites particularités avec une lucidité dont Abd-el-Kader fut profondément frappé. L'émir se trouva, par le fidèle rapport de son espion, instruit de tous nos projets; son esprit rapide sut rejeter les improbabilités et faire profit des notions exactes; il connut par l'idée que lui donna Mebrouk de la composition de nos régimens et par le nombre de ces régimens, l'effectif des troupes qu'il aurait à combattre; il sut que la plupart de ces troupes étaient jeunes et à peine arrivées de France; il comprit que, sous peu de jours, nous nous mettrions en campagne, et il s'écria, en tendant sa main aux baisers respectueux du jeune messager:

—Ce ne sont pas nos fusils qui abattront cette armée; mais, que les croyants se souviennent de ma prédiction, les chrétiens périront par la pluie du ciel et par les maladies dont Dieu les accablera; ainsi succomberont les adorateurs des idoles avant le *supplice ignominieux* [Les tourmens de l'enfer.]

Puis, s'adressant à Mebrouk, qui écoutait dans l'extase:

—A ton départ, je t'ai promis une récompense magnifique, si le succès couronnait ton entreprise; tu as montré plus de courage que le lionceau, plus de prudence que le serpent, plus de finesse que le renard.... Choisis parmi ces belles armes que mes mains ont maniées à la guerre, le fusil et le sabre qui te plairont.

—O maître! balbutia Mebrouk enivré, oserai-je jamais toucher à de si saints objets!

—Prends, te dis-je.

Mebrouk décrocha d'une traverse de la tente un fusil et un sabre, les moins riches de ceux qui s'y trouvaient.

—Dieu récompense toujours la modestie, lui dit l'émir; car ta délicatesse t'a fait choisir les meilleures de mes armes; ce fusil n'a jamais manqué ni l'homme, ni le lion, ni la panthère, et ce sabre a bu bien du sang infidèle.... On ne guérit jamais du coup qu'il a porté.

Mebrouk, saisi d'un transport nerveux, baisa tour à tour le sabre et le fusil.

—Ce n'est pas tout, reprit l'émir; il te faut un cheval digne de ta valeur; tu es bon cavalier, m'a-t-on dit.

Ici, l'enfant revint complètement à lui, sa joyeuse ivresse se dissipa, son frère Salem et la jument Messaouda lui apparurent.

—Seigneur, répondit-il, j'ai eu pour maître dans l'art de monter un cheval fougueux, mon frère Salem ould Kouider. Dieu le sauve! et je pourrais courir une fantasia sur la jument Messaouda, qui est une merveille dans sa race. J'espérais trouver mon frère près de vous, car j'ai vu sa jument devant votre tente; ordonnez que je voie mon frère, mon savoir sur le dos de Messaouda.

—Ton frère a vendu sa jument à Sidi-Kalaf ben Chérif, que voilà, dit Abd-el-Kader; et je ne peux pas disposer du bien d'autrui, mais je te choisirai parmi eux, et je te ferai don de l'un de mes étalons.

—Mon frère vous a vendu Messaouda! s'écria Mebrouk, s'adressant à Ben Chérif qui venait de recommencer. Etes-vous bien sûr qu'il vous l'ait vendue? répéta-t-il avec l'accent de la stupéfaction et de l'incrédulité.

—Tu trouveras dans ta tente l'argent qu'elle m'a coûté, répondit Khalaf avec un demi sourire.

—Et combien l'avez-vous payée?

—Quatre mille boudjous, et mon cheval en retour.

—C'est impossible! C'est impossible! murmura l'enfant avec désespoir.

Ben Chérif fit le geste d'un homme dont l'émir le conduit d'un regard sévère.

—Ne vois-tu pas, dit-il, que Mebrouk a dans les veines le sang d'un noble cavalier? Il regrette l'amie de son enfance, et sa douleur est légitime. Retourne dans ton douar, Mebrouk, mais n'y va pas sous ces vêtements misérables.... tu es, à dater de ce jour, un homme que j'aime, tu n'es plus un enfant, et tu n'es plus pauvre.... Va.... sois le bonheur!

L'émir fit signe à l'un de ses serviteurs, et lui parla à l'oreille; le serviteur sortit à la hâte de courir après Mebrouk, et le trouva, les bras croisés, le visage défait, plongé dans une muette contemplation devant Messaouda, dont les grands yeux semblaient [illegible] cher sa tristesse et surtout son immobilité.

Le schiaouss entraîna Mebrouk dans une des tentes de l'émir, et des esclaves se précipitèrent aussitôt sur sa personne. On le dépouilla pour le couvrir de beaux vêtements; d'une chemise fine, d'un pantalon de belle cotonnade, tombant jusqu'au dessous du genou, et serré à la taille par une ceinture de soie rouge, d'une veste verte et d'un haick éclatant; on ceignit sa tête d'une corde en poil de chameau, on jeta sur ses épaules deux burnous, l'un noir et l'autre blanc, dont les flots soyeux couvraient sa poitrine; on mit à ses pieds de petites *tumacks* (bottes molles) de maroquin fauve brodées d'argent, et on le conduisit, ainsi paré, devant un superbe cheval gris, richement harnaché, qui piaffait en suspendu aux *kerbous* de sa selle, le fusil et le sabre d'honneur, et près d'une des bouches du poitrail une pesante sacoche de pièces d'or.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

PASTILLES DE SALSEPAREILLE.—Les pastilles de salsepareille du Dr Hereu ont toujours en grande réputation [illegible] dans notre ville, et nous avons [illegible] consulté les plus grandes autorités de la médecine [illegible] l'Abeille [illegible] médecins sont unanimes sur les avantages [illegible] que le Dr Hereu [illegible] Voir aux annonces.

Décédé hier soir, HENRY, âgé de cinq ans, fils de C. Gardanne et d'Henriette M. Cordeu. Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement, qui aura lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Son corps est exposé chez son père, Chemin du Bayou, No 203, entre Robertson et Claiborne.

Aux voyageurs.—Les voyageurs doivent à cette époque de l'année se procurer les AMERS du Dr HOSTETTER, car tous ceux qui en ont fait l'essai reconnaissent qu'ils aident la nature. Lorsque le voyageur change d'air et de nourriture, ce remède est le seul dans lequel il puisse placer une entière confiance. Les personnes qui y ont eu recours en font le plus grand éloge. A vendre par tous les marchands et pharmaciens, et par J. WRIGHT & Co.
23 sep—6t v et e   21 et 151, rue de Chartres

VICTIMES DES RHUMATISMES, Lisez ceci!
Clearport comte Fairfield, O., 4 juin 1857.
Au Dr C. W. Roback, No 6, East Fourth street, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai ce printemps à travailler tout l'été sur une ferme, mais ayant été atteint de rhumatismes et ne pouvant presque rien faire, je fus forcé d'abandonner mes travaux. Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents ici, MM. Abbott & Sons, une boîte de vos Pilules et une bouteille de votre remède Scandinave pour la purification du sang. Je fus radicalement guéri. Convaincu que c'est un remède précieux, je vous adresse cette lettre que vous pouvez faire publier et vous le jugez convenable. J'espère que mon expérience sera utile aux personnes atteintes des rhumatismes.
24 juil   SILAS SPRINGER.

LANGUES.
Anglais, Français, Espagnol, Allemand.
Il y a des appartements et des professeurs spéciaux pour chaque langue.
DOLBEAR.
106 rue du Canal.
Leçons de 8 1/2 heures du matin à 9 heures du soir. Les Dames et les Messieurs sont invités à l'établissement pour juger par eux-mêmes.

A LOUER. Une maison et magasin, dans le premier district, rue Nayade, entre Polymnie et Felicité, près du Horse Railroad de Carrollton. Le magasin, avec étagères, a 30 pieds de face sur 40 pieds de profondeur, il est situé pour grocerie, café, magasin de souliers, ou tout autre genre d'affaires. S'adresser à côté, au marchand de fruits, pour la clef et, pour les conditions, à P. Michel, rue du Camp, entre Thalie et Melpomène, premier district.
24 sept—7t

Papiers peints. DELCROIX, 108, Rue de Chartres...... 108.
OFFRE en vente, au meilleur marché de la place, un grand assortiment de nouveaux papiers, en papiers peints, pris dans les meilleures maisons de Paris avec lesquelles il est en relations directes. Cet assortiment, complété par les derniers arrivages, se renouvelle pendant toute l'année.
Papier ordinaire et commun.
Papier glacé, blanc fin.
Papier pour salons, satiné et non satiné.
Papier doré, grand choix, aux prix les plus bas.
Papier uni satiné, de toutes nuances; ciels de lit, riches et ordinaires; devants de cheminée, sujets nouveaux; imitations de marbre, granit, agathe, chêne; tentures historiques, scènes de Crimée, &c. &c.
DELCROIX,
24 sep   No 108, rue de Chartres

Magasin de Mercerie DE MLLE DETER, No 156, rue du Canal, près Dauphine.
Reçu tout récemment un assortiment complet de CISEAUX en acier, les plus fins, anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley.   23 sep

TABAC en feuilles du Mexique.—Venant d'être reçues 30 caisses tabac de qualité supérieure, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par MORENO FRÈRES,
21 sept—6   54, Vieille Levée

CIGARES de la Havane.—Les soussignés reçoivent en ce moment un beau lot de cigares des meilleures marques de la Havane, lesquels ajoutés à leur stock bien assorti, comprennent toutes les qualités recherchées. Parmi les marques, on trouvera les suivantes, qui sont de choix: Cabanas, Intimidad, Ingenuidad, Nicotiana, Washington, El Sol, Flor de Morales, A Garcia & Co, El Sultan, Espanola, Filantropo, etc. A vendre à des conditions avantageuses par MORENO FRÈRES,
24 sept—6   54, Vieille Levée

SUCRES de la Havane.—300 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par MORENO FRÈRES,
24 sept   54, Vieille Levée

CONFITURES de la Havane.—Un nouveau lot, en magasin et à vendre par MORENO FRÈRES,
21 sept   54, Vieille Levée

PACANES—[illegible] barils de pacanes, à vendre par LABORDE & XIQUES,
18sept   29 rue Nlle Levée.

ATTENTION.
Chemises, Casimirs, Cotonnades, &c.
L'attention des acheteurs est appelée à la vente de chemises, casimirs, cotonnades, &c. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M., au magasin d'encan de H. Peychaud Hyde & Co, No 28 rue de la Vieille Levée—Conditions à la vente.

ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES FILS DE LA LOUISIANE.
UNE assemblée spéciale des membres de cette Association aura lieu DIMANCHE, le 27 courant, à midi précis, au No 14, rue Moreau. Toutes les personnes ayant fait application pour devenir membres de l'Association et qui ont reçu l'avis officiel de leur élection, sont invitées à s'y trouver.
J. L. FABRE, président.   AUG. LAROCK, secrétaire.
24 sep—3t

MAGASIN DE CIGARES A VENDRE.
LE soussigné, désirant entreprendre un autre genre d'affaires, offre de vendre le fonds et les installations du magasin de cigares bien connu, situé au coin des rues Tchoupitoulas et Natchez. Le stock sera vendu séparément si on le désire; il comprend environ 50,000 cigares des marques véritables suivantes, importées de la Havane: Media Reg. Flor de Morales, Media Reg San Roman, do do Silva, do de El Ambar, do do Valor de la Rama, Rey Chica Cervantes, do do Francisco Loredo do do Kerocesa, do do Union Americana, Londres dy. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux.
24 sep—6   R. BAUMGARTNER.

FABRIQUE DE CORSETS.
V. PETAT, 85, rue de Chartres, prévient les marchands qu'il a constamment en main un assortiment complet de CORSETS en tous genres. Il garantit ses corsets supérieurs à tous ceux connus sur cette place, quant au patron et à la confection.
Les corsets sortant de sa fabrique sont d'une fraîcheur que les corsets importés ne peuvent jamais égaler. Les marchands comprendront l'avantage qu'ils auront de prendre leurs corsets en fabrique même, où ils trouveront toujours les Nos qu'ils demanderont. Prix modérés.
24 sept—1m, vi et camp

Aux dames Louisianaises.
LA MAISON LELIEVRE, 210, rue Royale,
INVITE les Dames qui l'ont toujours accordé leur bienveillant patronage, à venir visiter son magnifique assortiment de fournitures pour fleurs artificielles, qui dépasse en beauté tout ce qu'elle a reçu de Paris jusqu'à ce jour.... Venez, Mesdames, vous convaincre par vous-mêmes, que Mme Lelièvre a apporté le plus grand soin dans le choix de ses articles, afin qu'elle soit à la hauteur de votre bon goût!
Nous prévenons également les personnes qui nous ont chargés de leurs commandes au printemps dernier, que nous tenons à leur disposition les marchandises demandées par elles.   24 sep—1m

Demande de vendeur.
ON demande, dans un magasin de marchandises sèches en gros, un bon vendeur parlant le français et l'anglais. Il recevra un salaire libéral. On exigera des références. S'adresser à la boîte K. No 41.   24 sept

AVIS.
LES actionnaires de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu lundi, 28 octobre prochain, à 6 heures P. M., au bureau de la Compagnie No 5, rue Carondelet, dans le but d'amender la charte.
Par ordre,   O. GAILLARD,
2 sept   Président

Consulado de España EN NUEVA ORLEANS.
Da. Juana Sans. Dn. Juan Mantecon, Mr. Elwin A. Fefery, Dn. Francisco Taltavull y Prats, Dn. Andres Francisco de Lara, Dn. Andres Martinez y Banco y Dn. José Mirazo y Martelo, se servirán pasar á esta oficina, calle de Canal, No 141, á informarse de asunto que les interesan.
P. O. del Sr. Cónsul de S. M. C.
23 sept   E. AINZ, V. Cónsul

Magasin d'habillemens confectionnés.
No 1, Achereau Pont d'ou, rue de la Vieille Levée, entre [illegible] et St-Louis.

R. CHAMPAGNE, MARCHAND TAILLEUR,
A [illegible] nouveautés de la saison, un [illegible] de New York. [illegible] par les meilleurs ouvriers.

F. MALARD & Co., Nos 58 ET 60 RUE DU CANAL, ENCOIGNURE VIEILLE LEVÉE.
NOUS venons de recevoir un grand assortiment d'habillemens d'hiver de modèles les plus nouveaux [illegible].

Habillements d'habitations, Couvertes, etc.
F. MALARD & Co., Nos 58 et 60 rue du Canal, Encoignure Vieille Levée.
ONT en magasin un assortiment complet d'habillements pour habitations, tels que: PALETOTS, PANTALONS en kersey doublés et non doublés, chemises de grosse toile, chemises rayées et bleues et ROBES pour femmes, couvertures vertes et blanches, bonnets de laine, chapeaux en laine blancs et noirs, chapeaux cirés, etc.
21 sept   F. MALARD & Co.

J. D. DAMERON & Co, No 124, rue du Canal,
TAPIS! TAPIS!!
NOUS recevons en ce moment un grand assortiment de tapis et draps de Bruxelles.
Tapis de 3 et 4 plis.
Tapis de velours, de Bruxelles et veloutes.
Veloutes, de de Bruxelles et velours pour escaliers.
Drogets, [illegible].

Transparents pour fenêtres.
Une grande variété de couvertures de tables et de pianos, et de couvertures pour la table.

Toile cirée.
Larges de 5 à 24 pieds de diverses qualités.
21 sept

Marchandises nouvelles.
DEBALLAGES DE FRANCE ET DU NORD.
Avis aux dames, aux marchands de la campagne, et au petit commerce de la ville.
LES soussignés appellent l'attention des personnes qui ont besoin de marchandises, sur le magnifique assortiment de marchandises de saison, telles que mousseline de laine, cachemire merinos, velours, satins, flanelles, tartans, indiennes à robes, &c. &c. qui viennent à arriver. Ils profitent également de cette occasion pour prévenir messieurs les tailleurs que leur assortiment de casimir et drap noir est aussi complet que [illegible]. Les articles seront vendus en quantité au gré des acheteurs et à des prix qu'ne laisseront rien à désirer.
Les marchands de la campagne qui achètent pour [illegible] feront bien de visiter notre magasin.
LAZARE & LEVASSEUR,
21 sep   8 et 10, rue de Chartres, près Canal

Au grand dépôt du Sud.
Encoignure des rues Royale et St-Anne.
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS
De médecines patentées, produits chimiques et pharmaceutiques.
REÇU par les derniers arrivages: 1000 bouteilles sirop Briant, 400 bouteilles sirop H. Flon, 100 flacons vin l'Anduran contre la goutte et les rhumatismes, 150 flacons liqueur du Dr Laville do do, 500 bouteilles Purgatif Leroy de Cottin, 300 bouteilles Vomi Purgatif, 300 boîtes capsules de Mothes, 400 boîtes cigarettes d'Espic, 200 flacons capsules de Raquin, 300 flacons pilules de Blancard, 150 bouteilles elixir anti glaireux de Guillie, 200 flacons perles d'éther, 200 bouteilles elixir do de Paul Gage, 100 flacons dragées de Gélis, 100 bouteilles sirop de Lactucarium d'Aubergier, 150 flacons capsules de Clarke, 200 rouleaux papier fayard, 150 flacons Eau de Mélisse des Carmes, 100 flacons injection Sampso, 1 caisse pâte pectorale de Regnault, 300 flacons pilules de Vallet, 150 flacons poudre de Rogé, 150 boîtes pastilles de Belloc, 100 flacons charbon de Belloc, 300 bouteilles chlorure de Labarraque, 150 boîtes pilules de Dehaut, 150 pilules stomachiques de Trouvin, 400 boîtes pastilles de Vichy, 400 flacons sulfate quinine de Pelletier, 150 bouteilles vin de Séguin, 400 boîtes pastilles de Santonine de Collas, 250 flacons dragées de Santonine de Collas, 100 flacons Benzine Collas, 150 flacons sirop de dentition, 200 flacons injection Brou, 400 bouteilles Rob Boyveau Laffecteur, 1 kilo tartrate de potasse et fer de Sérial, 5 kilos Glycerine blanche, 10 hydrochyses Nandinat, Biberons d'arbo spirales buis, mamelons de rechange, Bouts d'iris de 0 à 9, bandages simples et doubles, serre bras, Papier à cautère, espèces vulnéraires de Dubois, Valerianate de quinine, valerianate d'atropine, valerianate d'ammoniaque morphine pure, sulfate et hydrochlorate de morphine, gomme arabique en poudre No 1, eau distillée de roses, extrait aqueux de quinine, do aqueux d'opium, do de Tosquiame, de Belladone, do de valériane, do de cigüe, do de réglisse, do alcoolique de Lactucarium d'Aubergier, Fleurs nouvelles de violette, de guimauve, de Mauve, de tilleul, de camomille, de roses de Provins, pavots, etc., etc. Dépôt de la grande Chartreuse des Pyrénées.
N. B.—Toutes ces marchandises ayant été expédiées en dépôt seront par ce fait vendues à des prix modérés.
Ventes en gros et en détail.
21sept   LOUIS CASTEL, agent

AVIS.
UN homme dont le nom est, on suppose, François Porete ou Porato, s'est noyé le 20 du courant, en face de l'habitation de M. Caliste Villere, à onze milles au dessous de la Nouvelle-Orléans. Sa pirogue est venue s'échouer sur la batture où elle est encore. Les effets qu'on y a trouvés ont été recueillis par M. Villeré à qui l'on peut venir les réclamer.   23 sept—3t

A VENDRE.
UNE BELLE NÉGRESSE âgée de 22 ans, parfaite cuisinière et très bonne blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison et de toute confiance, on peut le poursuivre être garantie sujet. Vendue par le bl, recommandée comme parfait sujet. S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon.
22 sept   J. B. DESREY

CORDE d'emballage—150 rouleaux, à vendre par ALFRED KEARNY.

AUTRES RABAIS!
DEVANT céder toutes nos marchandises d'hiver, cette saison, pour cause de liquidation, nous offrons tout notre stock à une grande réduction sur les prix ordinaires du marché; notre assortiment comprend une grande variété de Couvertes françaises, blanches et grises, depuis 3 1/2 points jusqu'à 5 1/2 et 13/4, Flanelle couleurs, pure laine, pour enfants, Merinos de laine riches, Broderies en jaconas et mousseline, Tartan imprimé, tout laine, do français de grande largeur, Merinos do do anglais, Drap de zéphir pour robes et mantelets, Indiennes françaises riches, coloriées, De Anglaises, grandes largeurs, Courtepointes blanches et en couleur, Toile et coton à drap de 6/4 à 13/4, Ombrelles, marquises, gants, bas, serviettes, Damas laine, grande largeur, Damas à meubles, uni, rayé et à fleur. Comme il serait trop long d'énumérer toutes les marchandises que nous avons en magasin, nous prions nos pratiques et le public en général, de venir visiter notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.
U. LAROUSSINI & Co.
21 sept   Maison Rouge No 1

GRANDS RABAIS, POUR CAUSE DE LIQUIDATION.
LES soussignés offrent à partir du 20 septembre, un magnifique assortiment de soieries comprenant:
15 pièces soieries pour enfants, 40 cents la yard
75 do do dames, 50 do do
75 do do do haute nouv. 60 do do
50 do do do 75 do do
30 do do chinée et rayée $1 do do
20 do do noire, unie et moirée, de $1 à 3 la yard
Comme toutes les marchandises ci-dessus sont vendues à un rabais de 5 pour cent meilleur marché qu'aucun magasin de la ville ne pourra l'offrir, nous engageons nos pratiques et toutes les dames en général, de s'empresser à faire leur choix, car il n'y en aura pas pour longtemps.
U. LAROUSSINI & Co.
21 sept   Maison Rouge. No 1

AVIS AUX VOILIERS.
LES soussignés viennent de recevoir par divers arrivages du Nord: 200 pièces duck à voile de no 2 à 10, ainsi qu'un grand assortiment de duck croisé pour tentes.
U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1,
21 sep   près de marché aux légumes

CONFITURES de la Havane.—En débarquement du brick M'A Ravens, 37 caisses pâtes, gelées et confitures assorties, à vendre par J. VIOSCA Jr,
21 sep   29 rue Conti.

Sous les clefs de la Douane.
25 quarts cognac Couté & Martin
25 octaves do do
15 quarts vieux cognac Ecole Gerard 1829
10 octaves do do do
100 caisses de 12 bouteilles vin muscat
50 do de 24 1/2 do do
100 do de 4/2 do champagne Leforestier
200 caisses vin rouge St Julien
100 paniers de 12 bouteilles champagne Leforestier
A vendre par   J. VIOSCA Jr.
2 sept   29 rue Conti

DIVERS—25 octaves vin de Sherry
20 do vin de Malère
25 quarts vin d'Oporto
50 demi pipes vin de Catalogne très corsé
200 caisses cerises de Blaye à l'eau de vie
A vendre par   J. VIOSCA Jr.
2 sept   29 rue Conti

A louer
Le rez-de-chaussée du magasin No 60, rue de la Commune, à louer immédiatement. S'adresser à   J. RIVIERE & HICKMAN,
2 sept   Nos 60 et 62 rue de la Commune

VIN ROUGE—20 barriques vin rouge B. Redon, 15 do et 10 demi do Deyric margaux, 10 do et 5 do Chateau d'Arin, 10 do du Montferrand, 10 do de St Julien, 75 caisses do St Julien 1/2 bouteilles, 25 do do diverses marques, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
2 sept   17 et 19, rue St Louis

VIN BLANC—25 barriques vin blanc Haut Sauterne, 35 do do de Graves, 20 caisses du Haut Sauterne. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
2 sept   17 et 19, St Louis

PORTO & SHERRY—20 quarts vieux porto "Royal Company", 10 demi-quarts sherry. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
2 sept   17 et 19, St Louis

VERMOUTH & CURAÇAO—50 caisses vermouth Thamier et Pellous, Lyon. 20 curaçao. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
2 sept   17 et 19, rue St Louis

100 CAISSES de 100 1/4 boîtes sardines de Nantes, 50 paniers huile d'olive, 15 pipes eau de vie Rochelle, 4e preuve, 10 octaves do do, 20 barils très vieux cognac Laronde 1825, et tout sous les clefs de la douane et ayant droit au drawback. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
20 rue de la Douane

EN MAGASIN—100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, 10 St Estèphe et St Emilion supérieurs, 50 barils vin vieux, 10 pipes Burgundy Port, 10 octaves sherry et madère, 10 caisses absinthe suisse, 10 do vin muscat supérieur, 10 do vieux Chateau Margaux, 30 do sardines, 1/4 et 1/2 boîtes, 10 do pois conservés, 10 do conserves assorties. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 Douane

REÇU par le navire Realm, arrivé de New York: 100 paniers champagne Piper Heidsieck, grande et demi bouteilles. A vendre par J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse

EN magasin—60 caisses absinthe à Pernod, 75 caisses abs. Vernon à Lacoutre, 20 do do kirsch, 20 do de cerises à l'eau-de-vie, nouvelle récolte, 20 do vermouth, Noilly, Pratt & Co, 20 do muscat Frontignan, 50 do vin rouge et Emilion, 20 do vin de noix, 20 do vin rouge, Beaujolais, 10 do do vin de genièvre, 25 do liqueurs assorties, 60 paniers huile d'olive, grandes et 1/2 bouteilles, 30 barriques vin rouge, St Julien Medoc, 10 do do Côtes Fronsac, 20 barils vin blanc Bussiere, Grand de Gaulne, 15 quarts port wine, Reg, 10 do do sardines de Nantes, 5 balles amandes Provence, 10 barils cognac Bisquit Trouche & Co Golden Burgh, Augier, Maignette La Rochelle, Rihout, champagne, 10 do 1825, rhum de la Jamaïque, genièvre de Hollande, Madère, etc., etc. A vendre par J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse

SOUS les clefs de la douane—50 caisses absinthe E. Pernod. A vendre par J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse

Institut St-Charles,
Situé à Greenville, près Carrollton, La.
PENSIONNAT DE JEUNES DEMOISELLES
Dirigé par Mme C. MACE.
LA rentrée des classes aura lieu, dans cette institution, le 1er septembre. La directrice, en informant le public de la réouverture des classes dans son établissement, désire remercier les familles qui l'ont honorée de leur confiance, et leur assurer que, comme par le passé, son institution réunira les éléments les plus propres au bonheur et au développement intellectuel des jeunes filles qui lui seront confiées.
L'instruction donnée à l'Institut St Charles est française et s'étend à toutes les branches qui constituent une éducation solide tant en anglais qu'en français. Mme Mace est secondée par des professeurs d'élite.
Pour plus amples informations, voir le prospectus, qui se trouve à l'Institut.   31 août—1m

ASSURANCE SUR LA VIE.
Compagnie d'Assurance United States Annuity & Trust, sur la vie, à Philadelphie.
ACTIF LE 1er JANVIER 1857, $1,595,766 34.
Les polices sont émises directement par le soussigné, sur la vie des personnes blanches et des esclaves. Les pertes sont payées ici.
DIX MILLE PIASTRES SUR UNE SEULE VIE.

ASSURANCES Contre l'incendie et les risques sur les rivières et en mer.
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA VALLÉE DE LA VIRGINIE.
Capital en argent............ $300 000.
Le soussigné, agent de cette Compagnie, responsable, est prêt à émettre des polices, au taux courant des primes, contre les risques sur les MERS et RIVIÈRES, contre les PERTES ou DOMMAGES occasionnés par l'INCENDIE.
Toutes les pertes seront réglées et payées promptement et d'une manière équitable.
HARMON DOANE, agent,
15 sep—1m   48, rue du Camp

WILLIAM BOGEL,
Droguiste, Chimiste et Pharmacien,
Successeur de E. D. BEACH,
Encoignure des rues Chartres et Douane.
Vend en gros et en détail—Drogues fraîches, médecines pures, produits chimiques, médecines patentées, huiles, parfumeries, articles de toilette, etc.
LES prescriptions des médecins recevront mon attention personnelle et seront remplies avec soin et d'une manière tout à fait scientifique et sera précise.
Les médecins pour navires, steamboats, plantations et pour familles seront livrées avec soin, et garanties fraîches et pures de tout mélange.
24 août—1an

Tapis, Toiles cirées, Nattes.
EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché:
Tapis de velour de Bruxelle, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées de toutes dimensions. Aussi tapis pour tables et piano, toiles cirées pour table, abat-jours transparents, corniches, etc., etc.
TODD & CO,
1fev   120 rue Canal, boîtes de Touro

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.
CHANGEMENT DE LOCAL.
WALTER L. CAMPBELL n'est plus dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura au commencement de l'automne un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. Il prépare en ce moment un local bien aéré pour le placement des nègres. Le nouveau local est dans la rue Baronne, entre Gravier et Commune, la seconde rue à l'Ouest de l'hôtel St-Charles et à la portée de tous les hôtels et négoces.
WALTER L. CAMPBELL,
11août   Nos 71 et 73, rue Baronne, entre Gravier et Commune.

PATE GRASSES.
50 fromages Pâte-Grasses, en débarquement et à vendre, par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Forbos & Bordelois,
16sept   Encoignure Royale et Douane

Neuchatels........Neuchatels.
EN débarquement du navire Heidelberg, 50 douzaines Neuchatels, à vendre par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Forbos & Bordelois, encoignure Royale et Douane.   16sept

EN débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux: 100 caisses cerises à l'eau de vie, nouvelle récolte, 50 do fraises au jus, 30 do vin de champagne, 20 do olives farcies, 20 do liqueurs assorties, Marie Brizard, 3 do de 50 paniers anisette do. A vendre par O. VALETON & Co.
14 août   26, rue Tchoupitoulas

CAMILLE LACOSTE,
SUCCESSEUR DE FORBOS & BORDELOIS,
IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE, et marchand de groceries en gros et en détail. Encoignure Royale et Douane.

Pastilles de Salsepareille.
Aux Editeurs de l'Abeille,
Messieurs,
Personne ne pourrait mieux que moi attester les effets salutaires des célèbres pastilles du Dr Hereu. J'avais un complication de maladies dont il me serait difficile de rendre compte. J'étais affligé de surdité et j'avais un rhumatisme ainsi qu'une affection chronique de poitrine accompagnée d'une fièvre opiniâtre.
J'avais consulté beaucoup de médecins et suivi sans succès plusieurs traitemens. Désespérant presque de ma guérison, j'allai consulter le Dr Hereu. Il me dit qu'il croyait pouvoir répondre du rétablissement de ma santé, et en effet je l'ai entièrement recouvrée.
J'ai pris deux boîtes de pastilles de salsepareille ainsi qu'un autre médicament dont le Dr Hereu m'avait recommandé l'usage. Après la première boîte, je n'éprouvais plus de douleurs, et la seconde acheva ma guérison.
Juges de ma reconnaissance, messieurs! Je suis connu à la Nouvelle Orléans et à la campagne d'un très grand nombre de personnes qui toutes savent dans quel triste état je me trouvais; aujourd'hui elles sont frappées du changement qui s'est opéré en moi, grâce au précieux médicament dont je viens de parler. Ceux qui voudraient obtenir des renseignements plus complets s'adresseront rue Craps, No 28 entre Bagatelle et St Antoine, à
Jn ARNEMAN.

ARRIVAGE D'EUROPE.
Tous Médicaments frais.
LE Dr HEREU désireux d'organiser à la Nouvelle Orléans un établissement pharmaceutique qui soit le 1er européen reconnu incontestablement le meilleur, vient de recevoir de France, d'Espagne, etc. la commande suivante:
—2000 bouteilles eau gazeuse de salsepareille purgative, idem idem digestive—500 boîtes pilules de Blancard contre la chlorose,—200 bouteilles sirop de iodure de morphine de Lamouroux, unique spécifique contre les phthisiques,—150 boîtes granules de digitaline,—200 bouteilles huile de foie de morue;—500 boîtes capsules de Raquin;—150 boîtes pilules de Blancard,—idem, idem ferrugineuses de Vallet;—100 bouteilles injection Brou,—100 bouteilles rob dépuratif de Laffecteur,—500 bouteilles sirop de Briant;—100 bouteilles sirop de Flon,—200 idem elixir de Guillié,—100 idem sirop de digitale,—80 idem vermifuge Le Roy,—100 boîtes pâte de Regnaud,—idem, idem de Nafe,—150 flacons pâte de guimauve.
On a reçu de plus dans la pharmacie de Dr HEREU, un grand choix de toute espèce de fleurs, baumes, huiles, extraits, produits chimiques, sortant des premières maisons de France, d'Espagne, etc., le tout de qualité supérieure et très frais.
On trouvera également dans cette pharmacie tous les divers spécifiques américains, anglais et espagnols, de même qu'un joli assortiment de Parfumerie fine, ainsi que les divers objets de chirurgie et d'hygiène journaliers.
Les formules de MM les médecins seront scrupuleusement préparées et livrées sans retard, suivant les règles de la pharmacopée, et par des employés pharmaciens reçus à Paris.   14 sep—3m

POMMADE CONTRE LA CALVITIE.
Les cheveux qui contribuent en grande partie à la beauté humaine et surtout au beau sexe, sont souvent sujets, particulièrement dans les pays chauds, à des maladies qui occasionnent leur chute. Le Dr N. HEREU, après avoir examiné un tel effet, et après en avoir fait une étude consciencieuse avec tous les rapports, vient de trouver une nouvelle composition qui garantit efficacement le cuir chevelu de toute maladie.
La grosseur d'une petite noisette passée en guise de pommade, matin et soir, pendant quelques jours, suffit pour faire pousser et conserver la chevelure.—Prix du flacon, $1.
Seul dépôt à la pharmacie Hereu, encoignure Bourbon et Toulouse.   14 sept—1 an

LIGNE RÉGULIÈRE DE BATEAUX A VAPEUR FRANÇAIS de 1re classe, DE LA HAVANE AU HAVRE,
Touchant à Vigo, Espagne,
ALMA, VIGO, BACELONNE, CADIX, FRANC-COMTOIS.
Départ de la Havane, le 12 de chaque mois.
Prix du passage pour le Havre:
Première chambre................$170
Seconde do.................. 100
Il y a un médecin à bord.
S'adresser, à la Havane, à M J M. Zangronis. N. Orléans à MM. Ed Dupeneur & Co. Agents.
N. B.—Les bateaux ne s'arrêteront que 3 heures à Vigo.   20 juin—6m

J. G. PEPPARD & Co.,
IMPORTATEURS DE SOIERIES et MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE.
No 55, rue Gravier, Nouvelle Orléans.
ETOFFES POUR ROBES, RUBANS, DENTELLES, GARNITURES POUR ROBES, MARCHANDISES BLANCHES, GANTS, BRODERIES, BONNETERIE, MANTEAUX ET MANTELETS, ARTICLES DE MODES, CHAPEAUX SOIE ET PAILLE.
Nous déballons en ce moment nos marchandises d'automne et d'hiver, sur lesquelles nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne.   17 sep—3m

Installations de gaz.
LES soussignés font en ce moment l'ouverture d'un nouveau stock de Candélabres, Bronzes et articles pour installations de gaz, de manufacture américaine, française et anglaise. L'attention des acheteurs est appelée d'une manière particulière sur ce marchandises.
HENDERSON & GAINES,
Magasin complet d'articles de ménage,
17sept—1m   No 20 rue du Canal

A vendre ou à louer.
Une grande et belle maison en brique, située dans le faubourg Marigny, avec étage et verandah, au coin des rues St-Philippe et St-Claude. Possession immédiate. La maison peut être examinée à toute heure. S'adresser aux lieux, ou à E. Fauchet, Passage de la Bourse No 65.   10 sep—1m

SERRURES FRANÇAISES.
10 caisses de SERRURES françaises de la manufacture de MM. Ve. Gerin fils & Co de St-Etienne, en magasin et à vendre par JEANNET, QUERTIER & Co.
11 sept—1m   22 rue St Louis

AVIS.
LA mort de notre plus ancien associé, J. A. BEARD, ne porte aucune atteinte à notre société, qui reste la même. Les affaires seront continuées sous l'empire de notre ancienne raison par les associés survivants: C. E. GIRARDEY et C. PITTS, lesquels sollicitent respectueusement la continuation du patronage du public comme par le passé.
24 août—1m   J. A. BEARD & Co.

NOURRICE.
UNE jeune femme, saine et bien constituée, ayant un enfant de quelques mois, désirerait trouver une place de nourrice. S'adresser rue du Quartier No 135.   7septre70

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 53, Passage de la Bourse St-Louis,
6 mai—1an   entre les rues Conti et Bienvil

Manufacture d'huile de la Louisiane,
No. 60, rue Poydras.
JOHN GALPIN & Co,
NLLE-ORLEANS, LAN.,
Seuls fabricants en Louisiane de
L'huile blanc-de-baleine extra, de Moses.
Convenant particulièrement aux habitations, sucreries, aux chemins de fer, aux steamships et bateaux vapeur;
—Marchands de—
Huile de baleine, de graisse, de graines de coton, de lin, de tanneurs et de pieds de bœuf—articles de choix.   19 sep—2m

Couvertures
L. Granier & Co, de Montpellier.
GRATIAA, COMMAGERE & CO.
19sept   Seuls agents, 20, rue Douane

CHARBON CANNEL ANGLAIS.
COAL. Le meilleur charbon du monde pour les familles. 300 barils. A vendre à bas prix au No 18, Exchange Place, en face du Bureau de Poste—Charbon de Pittsburgh, Low Ohio et Anthracite, à vendre aux plus bas prix pour du comptant.
18sept—1m   P. H. WILLARD.

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No. 19.
NOUS recevons directement des fabricants des tapis Médaillon, velours, et de Bruxelles, tapis à 3 plis, Ingrains, tapis de Venise et autres.
Toile cirée de diverses qualités et couleurs que nous coupons pour toutes les chambres, corridors, etc. etc.
EGALEMENT—Damas de table, couvertures de pianos et de tables, abat-jours, cris, baguettes d'escaliers, etc. etc.
Nattes de Canton, etc.
Le tout est offert aux plus bas prix du marché.
7sep   A. BROUSSEAU & Co.

Avis aux Dames.
LAIT ANTÉPHÉLIQUE.
10,000 flacons arrivés à la Nlle-Orléans.
Plus de rides, plus de taches de rousseur, conservation et régénération de la peau et du teint.
SOUS LE PATRONAGE
Du monde élégant des Etats-Unis,
ET TOUT PARTICULIÈREMENT DES DAMES.
Célèbres poudres de toilette de Jules Lebès, de Paris.
CES poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté. Elles adoucissent la peau, lui donnent une blancheur délicate, la rendent lisse et unie, empêchent les éruptions cutanées, étanchent et arrêtent les transpirations trop abondantes. Les personnes qui voyagent et celles qui résident dans les climats chauds, apprécieront vivement ce complément indispensable et précieux de la toilette.
On peut se les procurer chez les principaux pharmaciens, et spécialement chez WRIGHT et GUILLOT.
On les trouve, en gros et en détail, chez le seul propriétaire   F. F. HENRIQUEZ,
Encoignure St-Louis et Remparts,
14 sep   Nouvelle-Orléans

RHUM DE CUBA—8 pipes vieux rhum de Cuba, à vendre par P. GUMA,
9 sept   encoignure Canal et Tchoupitoulas

MAYORGA—8 pipes de mayorga, à vendre par P. GUMA,
9 sept   encoignure Canal et Tchoupitoulas

PICADURA—8 sacs de poudre, à vendre par P. GUMA,
9 sept   encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles de la Havane.—Reçu par le brick Mary Elizabeth, 65 balles du meilleur Vuelta Abajo, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par P. GUMA,
9 sep   enc Canal et Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Reçu par les bricks Mary Elizabeth et Stevens, 250,000 cigares, comprenant Regalia, Medianos, Conchas, Prensadas, Londres, etc. etc.
Flor de Morales, Reina, Cervantes, Perfectos, Pan Roman, Escocesa, Meredians.
A vendre par   P. GUMA,
9 sep   encoignure Canal et Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—1,400,000 cigares de marques de choix, à vendre à bas prix par P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas.
9 sep

Brasserie à vendre.
UNE personne connaissant ce genre d'affaires et ayant un petit capital, peut obtenir un établissement complet et bien situé.
Il y a sur les lieux un café qui fait de bonnes affaires depuis plusieurs années.
S'adresser à   E J HART & Co.
4 sept   Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

POMMES de terre—150 barils Mechanics de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur E H Fairchild, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
21 sep   68 rue Tchoupitoulas

OGNONS—100 barils ognons créoles et de l'Ouest, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
21 sep   68 rue Tchoupitoulas

PATATES, IGNAMES—50 sacs en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
21 sep   68 rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Arlington, de Bordeaux:—40 futailles eau-de-vie Vineyard Propriétaires—150,000 bouchons assortis.
A vendre par   V. & S. MANGEAN,
19 sept   20 rue St Louis.

CANDIDATS.
LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Constable du Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le lundi, 2 novembre 1857.
19 sep   JAMES W. DUPLESSIS

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain.   JOHN W. ANDREWS.
28 août—te

MM. les Rédacteurs de l'Abeille,
Veuillez annoncer M. ERNEST CANONGE comme candidat à la place de COLLECTEUR DE TAXES, pour le Second District.
L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain.   29 août

MM. les Editeurs de l'Abeille:
Veuillez annoncer au public que M. A. ABADIE est candidat indépendant pour constable de la quatrième Justice de Paix.
1sept   PLUSIEURS VOTANTS.

Compagnie de Navigation du canal Carondelet, de la Nlle-Orléans.
LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du canal Carondelet de la N.-Orléans sont prévenus qu'un versement de vingt pour cent, est maintenant demandé et payable, au bureau de la compagnie, le 1er octobre prochain ou avant cette époque.   E. GARDERE, président.
LOUIS GAGNET, secrétaire.
Nlle-Orléans, 29 août 1857.   31 août—1m

HOTEL St-LOUIS.
CET Hotel, au coin des rues Royale et St Louis, sera ouvert pour la réception des voyageurs et pensionnaires, le 1er octobre prochain.
14 sept   L. GUMBEL.

CHANGEMENT DE MAGASIN.
TAYLOR & RADDIN,
Marchands en gros de
Bottes, souliers, chapeaux et casquettes,
Ont transporté leurs magasins du No 41 rue des Magasins,
AUX VASTES LOCAUX,
No 21, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune.
LES soussignés annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général qu'ils ont transporté leur établissement au No 21 rue des Magasins, et 47, rue de la Commune, où ils auront constamment un GRAND STOCK BIEN ASSORTI de bottes, souliers, chapeaux et casquettes de toutes les variétés et qualités.
Ils reçoivent en ce moment à leurs nouveaux magasins, par le steamship Black Warrior et le navire Emma Hooks, pour plus de CINQUANTE MILLE PIASTRES de marchandises nouvelles de saison, sur lesquelles ils appellent respectueusement l'attention du commerce de la campagne et des marchands en général. Les avantages qu'ils offrent aux acheteurs ne peuvent être surpassés par ceux d'aucun autre établissement de la Nlle-Orléans.
Le public est prié de venir examiner notre stock.   TAYLOR & RADDIN,
No 21, rue des Magasins et 47, rue de la Commune.
17sept

Une plateforme sur laquelle tous peuvent se tenir.
ALFRED MUNROE & CO,
No 26, rue des Magasins,
Encoignure Gravier,
ONT l'honneur de rappeler à leurs anciens amis et à leur clientèle, qu'ils ont conservé les mêmes principes qui gouvernent leur maison depuis QUINZE ANS.
PRIX FIXES.
Si l'on n'est pas satisfait après avoir acheté des marchandises, celles-ci peuvent être rapportées et échangées, ou l'argent sera rendu sur le champ.
La maison a reçu, par les steamships Empire City et Black Warrior, un magnifique assortiment de
Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, et de la Lingerie.
C'est un fait bien connu que les vêtements qui sortent de ce magasin sont parfaitement faits, et l'expérience que nous avons acquise dans ce genre d'affaires nous autorise à annoncer que notre choix de cette année surpasse tous ceux de notre digne associé ALFRED MUNROE, qui en a fait l'acquisition.
PARENTS ET TUTEURS.
Notre attention est appelée d'une manière toute particulière sur le magnifique assortiment D'HABILLEMENTS DE JEUNES GENS ET D'ENFANTS, pour toilette et école.
VÊTEMENTS EN CAOUTCHOUC, aux prix de la manufacture.
Malles, sacs de voyage et parapluies.
ALFRED MUNROE & Co,
No 26, rue des Magasins,
14 sep   encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Couvertures, Couvertures.
LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général, qu'ils viennent d'être nommés par Monsieur F. A. Semeire ses seuls agents pour la vente des couvertures de laine de sa célèbre manufacture, et qu'ils en auront toujours en main un assortiment complet.
ED. GAUTHERIN & Co
Deux échantillons de ces couvertures sont déposés à notre bureau, rue Carondelet No 28.
5 sept—1m

INSTITUTION DE MADAME PARENT,
Encoignure des rues Dumaine et Remparts.
LA réouverture des classes, à cette institution, aura lieu le 1er septembre prochain.
27 août—1m v et e

A Louer
Possession immédiate.—Cette bonne résidence de famille, No 251, rue Bourgogne, entre les rues Dumaine et St Philippe. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux ou à J. STRAWBRIDGE,
4 sep—1m   encoignure Crossman et Nlle-Levée

ATTENDU par le navire Kate Dyer, du Havre, un lot de COUVERTURES BLANCHES, à vendre par ED. GAUTHERIN & Co,
5 sept—15   28, rue Carondelet

A. ELIE & CHASSAIGNAC,
No 78, rue de Chartres,
VIENNENT de recevoir par le navire Heidelberg, Des ORGUES à MANIVELLE, de différente composition, des boîtes à violons, violons et demi-violons.
12 sept

Pensionnat à vendre à la campagne.
POUR CAUSE DE MALADIE.
ON offre à vendre à la campagne un pensionnat de jeunes demoiselles, très bien situé, ayant une trentaine d'élèves. Pour les conditions, s'adresser à M. Lucien Adam, recorder du 4me District.
15 sept—1m

EN magasin et à vendre par le soussigné:
100 demi-caisses de 5 gallons Malaga, 1ere qualité,
50 demi pipes vin de Catalogne, très corsé,
50 barils vin d'Oporto, qualité supérieure,
400 rames papier à cigarettes, 1ere qualité,
15 grosses cartes espagnoles à jouer
25 balles de bouchons pointus, 75 M.,
10 do do do régeliers pour eau minérale.
14 sep   PABLO GELPI, 129 rue Nlle Levée

ATTENDU par le navire Hammond de Boston:
25 caisses cornichons de Davis & Co,
15 do homards do do
A vendre par   PABLO GELPI,
14 sep   129 rue Nlle Levée

PAR le navire City of Brooklyn, de New York:
10 tonneaux corde de Manille, grosseur assorties
150 livres mèche à chandelle
100 barils blanc de [illegible], 1ere et superieure
50 caisses schnaps de Wolfe
200 rames pour emballage
A vendre par   PABLO GELPI,
14 sep   129 rue Nlle Levée

CONSERVES ALIMENTAIRES venant d'être reçues par le navire Heidelberg arrivé du Havre:
20 caisses de 100 1/2 boîtes petits pois nouveaux
10 do 100 1/2 do champignons
5 do 100 1/2 do cèpes à l'huile
5 do 100 1/2 do truffes du Périgord
2 do 100 do do [illegible]
10 do do pâtés truffés assortis, ris-aux truffés, saucisses truffées, cuisses d'oie, galantines, &c., &c.
10 do de 100 1/4 boîtes sardines sans arrêtes
A vendre par   DUNTZE & IKEN,
14sept   Encoignure Royale et Conti

LIQUEURS.—35 caisses véritable curaçao de Hollande, blanc et rouge
20 caisses marrons de Copenhague, grandes et 1/2 b.
40 do liqueurs assorties, marasquino, &c.
200 paniers anisette extra.
A vendre par   DUNTZE & IKEN,
14sept   encoignure Royale et Conti

356,500 cigares de choix de la Havane, en débarquement du brick Tallulah:
25 000 assortis, Ingenuidad et Nicotiana
50,000 do Sol
41,000 do Washington
63,000 do Flor de Fajardo
71 500 do Clay, Calhoun et Webster
96,000 do Congreso
A vendre par   LABORDE & XIQUES,
14 sept   29 Nouvelle Levée

Excellente occasion.
MANTEAUX POUR DAMES.
A VENDRE, à bon marché, un bel assortiment de manteaux pour dames.
LANATA FRERES,
14 sept—3m   9 et 11, rue Jefferson

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS.
MI. FORT,
Couvertures françaises.
UN lot de couvertures de laine, de la manufacture de MI FORT, de Abaze, reçu par le navire Arlington, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
2 sep   17 et 19, rue St Louis

Poudre Insecticide-Vicat.
CETTE poudre détruit instantanément les insectes de toute espèce, tels que:
Ravets, punaises, mouches, moustiques, puces, poux de poules et d'autres animaux, chenilles, papillons, charançons, courtilières, fourmis, etc. etc.
Seul dépôt à la Nouvelle Orléans, chez A. BERNARD,
22 août—ab   156, rue de Chartres

EN VENTE
A la Librairie Nouvelle,
Rue de Chartres, No 107
L'Amant de la Lune—Dareau—La Famille Gogo—L'Amoureux transi—Mon ami Piffard—sans cravate, &c. par PAUL DE KOCK.   29 août

LES soussignés se sont aujourd'hui associé M. Frederic Durrive, et continueront, à l'avenir, exclusivement, les affaires de commission, sous la raison d'Edouard Durrive & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1857.
1 sep—1m   DEGRUYS, DURRIVE & Co.

A. BERNARD,
HORTICULTEUR.
REÇU par les derniers steamers, un assortiment complet de graines de saison, telles que: Betteraves, Carottes, Choux, Navets, Radis, Epinards, Cerfeuil, Poireau, Roquette, Pois, etc., etc. Ces graines sont parfaitement fraîches.
26 août—ab   No 156, rue de Chartres.

MME FENAT (veuve Calve) de retour de France, offre ses services aux maîtresses de pension et aux familles, en qualité de professeur de dessin et de peinture à l'aquarelle. Mme Fenat a étudié sous le célèbre peintre de fleurs Redouté. S'adresser à la Librairie de Vor. Mabert, 159 rue de Chartres, ou au
No 52, rue St Pierre, entre Royale et Chartres
26 août—1m

AUX JARDINIERS.
ON a besoin d'un bon jardinier honnête, marié et sobre.—Les meilleures recommandations seront exigées.—S'adresser au
16sept—1eom   No 50, rue de Chartres

REÇU par le navire Edwin: Eau de Vichi naturelle; Pilules de Robillon Proto. iod. de fer et de quinine; Huile de Berthe (foie de morue); Sulfate de quinine de Pelletier; Pastilles de Vichy; Pâte de Regnauld; Rob Laffecteur; Eau hémostatique de Léchelle; Pastilles de Belloc; Sirop de citrate de fer, de Chable; Anti-glaireux de Dupont; do do de Paul Gage; Perles d'Ether; Pastilles de Ether et santonine; Perles d'Ether et de Valériane; Dragées de Gélis (Proto Iodure de fer); Sirop de Briant; Liqueur de Laville; Pilules de Laville; Pâte de Nafe; Irrigateurs du Dr Eguisier; Hydrocèles et Clysopompes; Instruments en gomme; Seringues et Sondes; Bandages, etc.
A vendre à la pharmacie de D. PEREZ,
26 juin   Au coin des rues Conti et Bourbon

BEST-DE-GRIS—[illegible] grosses, grandes et petites, à vendre par ALFRED KEARNY.

LOTERIES DE SWAN & Co
Nouveau et magnifique plan.
Gros Lot,
$60,000!
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE PORT GAINES, dans le mois de septembre 1857, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.
Classe 52—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géo, SAMEDI, 5 septembre 1857.
Classe 53—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géo, SAMEDI, 12 septembre 1857.
Classe 54—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géo, SAMEDI, 19 septembre 1857.
Classe 55—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géo, SAMEDI, 26 septembre 1857.
SUR LE PLAN SUIVANT:
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots.
Prime [illegible] à chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
TIRAGE
Tous les Samedis, dans le mois de Septembre.

1 Lot de	$60,000	soit		$60,000
1	do	30,000		[illegible]
1	do	10,000		10,000
1	do	7,500		7,500
1	do	5,000		5,000
1	do	2,530		2,530
1	do	1,530		1,530
10	do	1,020		10,000
10	do	900		9,000
10	do	800		8,000
10	do	700		7,000
10	do	600		6,000
10	do	500		5,000
10	do	400		4,000
10	do	300		3,000
10	do	200		2,000
170	do	150		[illegible]
210	do	100		[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400, approx. de	$60,000	soit			[illegible]
4	do	300	do	30,000	[illegible]
4	do	250	do	10 000	[illegible]
4	do	125	do	7,500	[illegible]
4	do	100	do	5,000	400
4	do	75	do	2,500	300
4	do	50	do	1,500	200
5,000	do	20	soit		[illegible]

5,495 lots s'élevant à........ [illegible]
Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 [illegible]

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés sur des petits morceaux de papier, sont entourés de petits tubes de fer-blanc et mis dans une roue.
Les premiers 457 lots, imprimés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, au même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts et montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.
Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $200 chacun. Si le billet No [illegible] gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers........ $[illegible]
do do de 10 demi billets...... [illegible]
do do de 10 quarts de billets...... [illegible]
do do de 10 huitièmes de billet.... [illegible]
En demandant des billets ou des certificats,
Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acquéreurs peuvent avoir des billets finis par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.
La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payable en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Les lots de $1000 et au dessous sont payés immédiatement après le tirage; les autres lots au bout de trente jours, comme de coutume.
Adressez les demandes de billets ou de certificats, SAMUEL SWAN,
Boîte S., 36, bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Géo.
Les personnes demeurant près Montgomery, Ala., ou Atlanta, Gia., peuvent obtenir des billets, &c., &c., sans perdre de temps, en s'adressant à S. SWAN & CO, à l'une ou l'autre de ces deux villes.
Une liste des numéros tirés de la roue, avec le montant du lot que chaque numéro a droit, sera publiée, après le tirage, dans les journaux suivants: New Orleans Delta, Mobile Register, Charleston Standard, Nashville Gazette, Atlanta Intelligencer, New York Weekly Day Book, Savannah Morning News, Richmond Dispatch, New York Dispatch et Paulding (Miss.) Clarion.   26août—vt et camp

Association de Bibliothèque Commerciale de la Nlle-Orléans,
Incorporée le 14 août 1857.
TRUSTEES:
Wm H. Avery, H. T. Lonsdale, Chas. Briggs, Logan McKnight, J. A. Braud, Jno L. Macaulay, Jos. W. Carroll, Wm M. Perkins, Cornelius Fellowes, Jno. Pemberton, George Jonas, E. E. Hamerow, Col. J. G. Seymour.
OFFICIERS:
Gus A. Breaux, président, Wm Gregory, secrétaire, Geo Seymour, vice-prés., Joseph Ellison, trésorier.
DIRECTEURS:
C. W. Cammack, A. J. Mow, John F. Caldwell, Joseph Murphy, Thos. A. James, T. J. Van Horn, Samuel L. Butler, J. H. Wheeler, Thomas F. Walker.
Les Officiers, Trustees et Directeurs, ainsi que MM. Gerard Stith, et J. Redman Coxe, sont nommés commissaires pour recevoir des souscriptions, des souscriptions, etc.
GUS A. BREAUX, président,
Wm GREGORY, secrétaire   [illegible]

Banque d'Amérique.
AVIS est par les présentes donné que la somme nécessaire pour l'organisation de cette Banque étant actuellement souscrite et la charte adoptée, les livres de souscription pour le reste du stock sont maintenant ouverts au bureau de M. Edward Barnett, notaire public, au No 77, rue Royale, sous la surveillance des Directeurs.   27 août

On demande à louer
UNE FRANÇAISE du midi, ou une MULATRESSE pour faire la cuisine et blanchir pour une petite famille. S'adresser rue Plauché entre Columbus et St Bernard, à la seule maison neuve dans l'îlet.   21sept—6t

Bonne occasion.
A vendre à très bon marché, les installations d'un magasin comprenant: étagères, bancs, vitrines &c.—Egalement, une installation de grocerie. S'adresser à   A. PEPIN & Co
Magasin Jackson, encoignure des Anne & Chartres
18sept

On demande
UN bon commis ayant travaillé dans un magasin de dry goods, et parlant allemand et anglais. S'adresser chez   U. LAROUSSINI & Co.
18sept   Maison Rouge No 1

ON demande immédiatement un jeune homme parlant l'anglais et l'allemand et connaissant bien les marchandises sèches. Inutile de se présenter sans recommandations de personnes de la ville.
18 sept   A. PEPIN & Co, Magasin Jackson, enc. rue Anne et Chartres

Papiers peints nouveaux.
E. CHRISMAN, encoignure Chartres et Toulouse, No 157, prévient ses clients et le public qu'à son retour de France il vient de recevoir un très grand assortiment de PAPIERS PEINTS, qu'il a fait fabriquer sur les dessins les plus nouveaux et les plus convenables pour la ville. Les personnes qui veulent faire tapisser leurs appartements auront un grand choix à leur disposition, avec la modicité du prix. Il y a en outre dans son magasin depuis 2 cents le rouleau jusqu'à 3 piastres. Il se charge du collage à des prix très modérés.
Grand choix de devants de cheminée.
E. CHRISMAN,
19sep   encoignure Chartres et Toulouse

Agenda pour 1858.
Au magasin de
P. DUREL & Co
No 37, rue de Chartres.
ILS viennent de recevoir un assortiment complet d'agenda pour 1858—de toutes les grandeurs et de tous les genres.   P. DUREL & Co
19 sept

GRAND DÉBALLAGE.
Magasin d'habillements confectionnés, Chapeaux, &c.
Vente en gros et en détail.
Nos 107 & 109 Vieille Levée.
LEON GOICHAUX commence les affaires de Godchaux frères, a reçu par les derniers arrivages des steamers Philadelphia, Cahawba et Empire City, un assortiment complet de marchandises d'automne et d'hiver, qui sera renouvelé par chaque voyage de ces steamers.
Il invite les acheteurs à venir visiter cette assortiment plus considérable que jamais aujourd'hui, de belles marchandises fraîches, choisies avec le plus grand soin et comprenant les articles suivants:
Vêtements pour la ville et la campagne, Redingotes, Paletots, Sacs, Raglans en drap bleu et noir, drap pilote, castor, qui ne laissent rien à désirer tant pour l'élégance de la coupe que pour la qualité de l'étoffe. Pantalons et gilets de toutes sortes pour les habitans.
Habillements pour nègres, en kersey et en cotonnades, chemises de peau et caleçons en flanelle rouge, bleue et grise.
Fournitures et autres.
Chemises françaises blanches et en couleur, chemises de peau et merinos, flanelle blanche.
Une grande variété de cravates et écharpes en soie, laine, etc., du genre le plus nouveau.
Il offre aux marchands, tailleurs, un grand choix de draps bleu et noir, casimirs fantaisie et noir, satin, etc.
Constamment en magasin un assortiment des plus variés de chapeaux de soie, de feutre et de laine, pour la ville et la campagne, pour le marché du Sud.
Tous ces articles sont offerts aux prix les plus avantageux.   7 sep

WAGENER & CO,
Fabricants de Registres et Relieurs,
No 19, Commercial Place,
ANNONCENT respectueusement au public que B. J. WAGENER s'est retiré de la société. Ils continueront les affaires au même local. Leurs outils et machines étant entièrement neufs et de la meilleure qualité, ils entreprendront tout ouvrage qui leur sera confié à des prix très modérés, et veilleront avec soin à ce qu'il soit promptement exécuté. Le public est prié de venir examiner leurs échantillons.
DEMANDE.—Un excellent RELIEUR trouvera un emploi permanent chez eux.
WAGENER & CO
Nlle-Orléans 28 juillet 1857.   31août—1m

POMMES DE TERRE—100 barils pommes terre de St Louis, yeux violets, en débarquement du bateau à vapeur Pennsylvania.
Pommes—100 barils et caisses pommes de choix pour être expédiées, en débarquement du bateau à vapeur H D Newcomb.
Pommes de terre—35 barils Mechanics de choix de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur H D Newcomb, et à vendre par CH. PARD & MARKS,
17 sep   No 85 rue Tchoupitoulas

POMMES de terre—300 barils gros Mechanics, de Louisville,
Ognons—400 barils ognons rouges et blancs.
Pommes sèches—30 barils et sacs pommes sèches nouvelles, en magasin.
Pommes de terre—300 sacs pommes de terre de choix de St Louis, yeux violets.
Farine superfine et fantaisie de St Louis, constamment en magasin.
Fèves—150 barils fèves de choix du Nord.
Pommes de terre—150 barils pommes de terre de St Louis, yeux violets, en magasin et à vendre par CH. PARD & MARKS
16 sept   85, Tchoupitoulas

Avis aux Marchands.
A DATER de ce jour, j'ai associé M. E. Bordelois à mes affaires. Le nom de la nouvelle maison est A. CARRIERE & Co.
Nouvelle-Orléans 1er juillet 1857.
1er juillet   A. CARRIERE

WHISKY—300 barils et 100 demi-barils vieux Monongahela.
JOHN LANDIS & CO,
16sept   20 rue Tchoupitoulas